

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Université 8 Mai 1945 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de la langue française.



جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master en littérature et civilisation**

Intitulé :

**Etude de l'espace dans Le Boucher de
Guelma de Francis Zamponi**

Présentée par :

Melle Achouri Chahrazed

Sous la direction de:

Mr Alioui Abdraouf

Membres du jury

Président : Mme Hassani Salima

Rapporteur : Mr Alioui Abdraouf

Examineur : Mme Hamdi Ibtissem

Année d'étude 2017/2018

Remerciements

Dieu, source de courage et de persévérance guide vers tous ce qui est bon et tous ce qui est utile, tous ceux qui ont participé à l'élaboration de ce travail.

Nous tenons à remercier, notre humble encadreur, pour son sérieux, son soutien permanent et son dévouement pour la recherche en littérature, sans ses précieux conseils que ne nous serons jamais arrivés à cette étape.

Nous tenons à vous transmettre notre gratitude et vous dire merci qui ne sera pas suffisant pour décrire la qualité de l'encadrement que nous avons eu la chance de l'avoir.

Merci, Monsieur, Allioui Abdelraouf pour vos conseils, pour votre touche finale, et pour votre raffinement.

Et enfin merci à Francis Zamponi, l'auteur du livre, objet de notre étude, pour son collaboration et pour avoir répondu à nos mails et nos questions.

LES DEDICACES

*Je dédie ce modeste travail
Aux deux personnes les plus chères,
Mon père et ma mère.*

A toute la famille ;

Sans particulier ;

A mes frères et mes sœurs.

*A mes nièces et à mes neveux et tous les
petits ;*

*A Soundous, à Maysoune, à Abd-el Waheb,
A Hafsa, à Aicha, à Mouâd et la petite Mariem.*

*A monsieur le chef de département du
français ;*

A tous les enseignants qui m'ont enseigné ;

Et à toutes les amies.

Chahrazed

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Dans le vaste champ des recherches littéraires, une grande importance est souvent accordée à l'étude du temps au détriment de l'espace. Cet élément a longtemps été considéré par les critiques et les analystes comme un simple décor, un cadre environnant où se déploient et se déroulent les événements et où se meuvent les personnages de l'intrigue romanesque. Mais depuis les dernières décennies du XXe siècle, la relation entre les deux composantes (espace/temps) s'est équilibrée, surtout après la reconfiguration et la prise de conscience spatiale du monde suite aux deux guerres mondiales avec ses conséquences qui ont touchés tous les domaines politique, militaire, social, culturel, économique, scientifique, littéraire et artistique. Cette période s'était marquée aussi par l'apparition des deux pôles majeurs de la Guerre froide, un pôle capitaliste représenté par les Etats Unis et ses alliés et l'autre communiste socialiste représenté par L'URSS, l'Allemagne et leurs alliés. L'Europe s'est symboliquement divisée en deux parties suite à l'érection du mur de Berlin en 1948, des pays et des villes sont reconstruits une deuxième fois à cause de leurs destructions par les combats armés et les bombardements massifs.

Tous ces événements ont profondément influencé les théories et les productions littéraires d'où l'émergence d'une nouvelle réflexion sur la représentation de l'espace.

L'espace en littérature est à la fois indication d'un lieu et une création fictive. Il est la dimension du vécu (car il renvoie à un lieu) Il existe deux grandes représentations spatiales : L'espace Topographiques qui renvoie à des lieux et L'espace Mental qui renvoie aux constructions mentales.

L'étude de l'espace est assez problématique contrairement à l'étude du temps. Son étude est souvent marginalisée dans les analyses narratologiques, bien qu'il soit un élément essentiel de la trame narrative.

L'espace narratif, bien qu'il soit construit par l'écriture, est représenté comme réel du moins vraisemblable. Un récit présente un espace imaginaire même s'il est géographique on se veut « réaliste » dont la fonction, la nature, l'organisation et son mode de description sont multiples pour cela qu'il est présenté comme le réel.

C'est dans cette perspective que nous avons choisi de travailler sur la typologie des espaces en présence dans le roman *Le Boucher de Guelma* de Francis Zamponi, romancier assez peu connu sur la scène littéraire, ancien

INTRODUCTION

journaliste et responsable éditorial au quotidien *Libération*. Son domaine de prédilection est l'histoire de L'Algérie entre les années 1940 et l'indépendance, ce qui l'a inspiré pour écrire plusieurs romans historiques, dont *Mon Colonel*¹ et quelques romans noirs.

Ce qui a motivé notre choix en plus de la modeste notoriété de l'écrivain, c'est surtout le fait qu'il est l'un des rares romanciers (à notre connaissance) à parler ouvertement et objectivement des massacres de Sétif et de Guelma en particulier. Quant aux motivations de Zamponi lui-même pour le choix de ce sujet, elles s'expliquent par le fait qu'il est pied noir, fils d'un père commissaire de police à Constantine et Sétif et d'une mère institutrice algéroise, il a passé son enfance à Sétif pendant la guerre d'Algérie. Jeune étudiant, il participe au mouvement de contestation du 22 mars en 1968², avant de devenir journaliste. Il a gardé de solides amitiés avec des intellectuels algériens.

L'intrigue de notre corpus s'intéresse au personnage fictif de Maurice Fabre, ancien sous-préfet de Guelma pendant l'occupation française de l'Algérie. Arrêté lors d'une escale en Algérie, il est inculpé de génocide et crimes contre l'humanité, il est accusé d'avoir ordonné et perpétré les tristement célèbres « massacres de Guelma » en 1945. Plus de soixante ans après ces événements, Maurice Fabre acceptait de répondre à la justice algérienne et se replonge dans les souvenirs sombres de la France coloniale. Bien embarrassé par cette arrestation au moment où les relations entre les deux pays semblent s'apaiser, le gouvernement français tente de le faire passer pour un vieillard gâteux. Mais Fabre a prévu de dévoiler toute la vérité.

Tout au long du récit, nous avons été impressionné par le nombre élevé et la variété des espaces évoqués par le narrateur, mais également par la véracité des descriptions spatiales de « notre » ville de Guelma et ce alors que nous n'avons trouvé aucune information attestant que l'auteur ait pu la visiter.

Nombreuses questions nous viennent à l'esprit et s'inscrivent toutes dans la problématique suivante : Comment Francis Zamponi représente-il

¹ Adapté pour le cinéma par Costa-Gavras et Jean-Claude Grumberg et réalisé par Laurent Herbiet.

² Le Mouvement du 22mars est un mouvement estudiantin né le 22 mars 1968 à la faculté de Nanterre, il se manifeste par l'occupation prolongé des locaux de la faculté par les forces de l'ordre, chose qui n'était pas accepté par les étudiants car la police n'a pas le droit d'entrer à l'université. Source : <http://nantes.indymedia.org/article/13638> consulté le 31.05.2018 à 23.00h

INTRODUCTION

l'espace dans son roman ? ces représentations sont-elles révélatrices d'autres significations ?

Afin de répondre à ces interrogations, nous ferons appel aux travaux littéraires sur l'étude de l'espace notamment ceux de Bachelard sur la poétique de l'espace, afin de dresser une typologie quantitative des espaces mentionnés dans le corpus, notre objectif étant de souligner et de repérer tous les espaces évoqués afin qu'ils soient interprétés et analysés pour connaître leurs significations par rapport au texte et son contexte.

Pour bien mener notre travail de recherche, nous allons diviser le présent mémoire en trois chapitres. En premier lieu, le premier chapitre sera consacré aux préliminaires théoriques par rapport à la notion de l'espace en terme théoriques . En deuxième lieu, nous essaierons d'expliquer la notion de l'espace et l'espace romanesque dans le récit de fiction. Et en dernier lieu, dans un troisième chapitre, nous étudierons puis nous classifions les différents types d'espaces repérés tout en essayant de comprendre leurs diverses significations.

Concernant nos motivations, nous avons choisi ce thème compte tenu de notre intérêt pour l'histoire de L'Algérie en général, et celui de Guelma en particulier, mais aussi parce que *Le Boucher de Guelma* est l'un des rares romans à évoquer la ville de Guelma et ces habitants à une époque décisive de son histoire. enfin, parce que le roman écrit par un français pied-noir qui nous donne une lecture différente de l'Histoire, celle du 8 mai 1945, sa position et son point de vue sur ce qui s'est passé en Algérie et à Guelma sont primordiaux.

CHAPITRE I
PRELIMINAIRES
THEORIQUES

Notre choix ayant porté sur l'étude des espaces dans notre corpus, nous devons dans un premier temps nous intéresser aux différentes démarches théoriques et analytiques liées à l'étude de cette notion dans le domaine de la littérature ce qui nous permettra de nous familiariser avec cette notion d'une part, et de pouvoir optimiser la pertinence de notre apport à la recherche et inscrire notre réflexion dans la continuité des études précédentes d'autre part.

Dans un premier temps, nous allons aborder la notion d'espace dans la littérature chez plusieurs chercheurs et théoriciens. Ainsi que la manière avec laquelle les changements dans le monde ont influencé les théories et les productions littéraires où ce nouveau décor a alimenté une nouvelle réflexion sur la représentation et la perception de l'espace.

Enfin la démarche de notre projet nous conduira à faire appel aux approches littéraires relatives à l'espace telles que : La Géocritique, La Géopoétique et la Géographie Littéraire

I- L'espace dans la Littérature :

Le premier nom qui s'est imposé à nous est celui de Youri Lotman : Son travail s'est imposé dans le champ littéraire, principalement en narratologie à l'aide de sa démarche qui consiste à décrire non seulement les données spatiales d'un texte mais aussi sa dimension spatiale même métaphorique.

Chaque mot porte une signification littéraire « qui se creuse entre le signifié apparent et le signifié réel abolissant du même coup la linéarité du discours »¹

Le trope de l'ironie ou même l'intertextualité pourraient être qualifiés de dispositifs spatiaux chez Genette. Au contraire de Bakhtine et de Youri Lotman.

Barthes observe que « la cité est un discours, et ce discours est véritablement un langage : la ville parle à ses habitants, nous parlons notre ville [.....] »² et le sémiologue de continuer que la ville est lisible, puisqu'elle se forme de signifiants (rues, bâtiments, quartiers) qui sont sémantiquement chargés : «La ville est une écriture, celui qui se déplace dans la ville, c'est-à-dire l'utilisateur de la ville (ce que nous sommes tous), est une sorte de lecteur qui selon ses obligations

¹ Roland, Barthes, L'aventures sémiologiques, Editions du Seuil, Paris, 1985, p.265

² ibidem. p.47

Butor considère la ville comme un œuvre littéraire, aussi un roman dont les personnages, la langue ou le style peuvent se caractériser d'un quartier (chapitre). Pour lui aussi la ville compose une construction discursive construite à partir d'une accumulation de textes. Toute ville telle que le Paris de Benjamin ou le Tokyo de Butor et de Barthes est toujours également un discours qui quelquefois, situe l'espace puisqu'il est entamé par l'individu avant même qu'il ne le découvre en personne.

II- La Géocritique et les autres approches :

Depuis une cinquantaine d'années, l'étude de l'espace en littérature a suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs, des théoriciens et aussi des philosophes, mais après les deux guerres mondiales et avec la poursuite du processus de la colonisation qui a ouvert les barrières pour frôler *L'autre* et de son environnement, cette étude s'est notamment accentuée. Où on aperçoit et surtout dans les années soixante dix l'émergence de plusieurs études de l'espace littéraire mais chacune d'elles a sa conception, sa façon de concevoir cet espace tel que la fameuse référence poétique de l'espace de Gaston Bachelard.

1-La géographie de la littérature :

D'une part il y a une tendance qui évolue progressivement à côté de ce penchant littéraire vers l'espace.

D'autre part il y a une discipline qui est frôlée par la littérature et qui est étrangère pour elle : pour atteindre leur cheminement à la fois épistémologique et méthodologique. Cette étrangeté se prolonge et sans doute cette discipline est la Géographie.

Les liens entre la Géographie et la Littérature sont relativement récents.

La géographie de la littérature englobe les ouvrages des géographes spécialisés, comme ceux de Jean Brunhes, Vidal De La Blache.

Si nous comparons l'objet de la géographie littéraire à celui de l'histoire littéraire qui s'attache à rechercher certaines conditions dans la vie de chaque écrivain et son œuvre en le plaçant dans l'époque qui convient aussi dans le milieu où il a vécu en se référant à des données de sa biographie, ces données sont tout autant spatiales que temporelles, ainsi la géographie et l'histoire de la littérature s'intéressent à l'étude du contexte de la production littéraire.

Nous mettons en lumière deux exemples illustratifs : les écrivains et leurs productions littéraires sont influencés par le contexte historique de même que celui géographique et sociologique par exemple :

Les poètes arabes dans leurs écrits sont issus d'un environnement bédouin. Ici on décrit la faune qui est la gazelle et les chameaux à côté des dunes en tant qu'espace géographique propre au Sahara. Si nous croyons qu'un poète qui a vécu dans le Sahara ne décrit que ce lieu avec la chaleur du jour et le froid de la nuit de même un autre qui vivrait au Pôle Nord ne pourrait ni sentir, ni décrire que son climat froid. Au moins qu'il ait visité d'autres lieux ou imaginé ce qui lui a été raconté par les voyageurs.

Aussi la production littéraire est influencée par le contexte socio-historique où les conditions façonnent les auteurs qu'elles soient sociales ou historiques par exemple Yasmina Khadra est influencée par les événements sociopolitiques de son pays. Où on trouve dans sa production un thème toujours dominant qui est la décennie noire de notre pays.

La géographie littéraire étudie tout phénomène géographique même les activités économiques, culturelles, linguistiques, les comportements psychiques et les rites .

Aussi la géographie littéraire s'intéresse aux pèlerinages littéraires et religieux et aux récits de voyage parce que le littéraire découvre un lieu en le délimitant, en lui donnant inconsciemment un aspect géographique C'est ainsi chez les romantiques quand ils font des voyages vers l'orient, ils s'étonnent devant le charme des paysages séduisants. Devant les conditions économiques et sociales et aussi les rites. La géographie littéraire s'intéresse aussi au territoire natal et ses imprégnations, notamment sur l'enfance de l'écrivain, sur ses souvenirs d'enfance et sa production littéraire par exemple dans la trilogie de Mohammed Dib où il a fait de Tlemcen et la Grande Maison un espace mythique.

Chez nous et avec Mohammed Dib lorsqu'on applique cette méthode on découvre l'inspiration de la bourgeoisie chez notre écrivain.

André Ferre, dans sa thèse avait tenté « *d'assigner aux divers paysages évoqués par Marcel Proust un emplacement sur la carte, mais avait dû reconnaître que la plupart des lieux de la recherche « défi » toute localisation*

unique est trop précise car la géographie proustienne est une géographie toute psychologique, et même toute subjective et impressionniste »³.

Une géographie de la littérature ainsi représentée nous montre comment une œuvre s'attache à un territoire mais cette géographie oublie de nous montrer comment elle transforme cette œuvre pour construire son espace qui lui est propre et celui de l'imaginaire et de l'écriture qu'on ne peut reporter sur aucune carte du monde et qu'on ne trouve que dans le texte.

Franco Moretti a porté sur la géographie littéraire des idées à côté de André Ferré que nous pouvons les citer :

- 1- Moretti remarque que les formes du genre littéraire influencent sur les lieux abordés dans l'œuvre par exemple dans le genre de science fiction ou dans le cas des œuvres qui abordent des lieux étranges et futuristes de même que dans le genre autobiographique contient des œuvres autobiographiques qui inspirent des liens intimes et familiers.
- 2- chaque genre se caractérise par sa géographie et sa géométrie qui reste propre à lui sans les autres genres.
- 3- Le genre influence l'espace géographique et aussi ce dernier influence l'écriture et ses choix stylistiques et même le contenu du récit est touché par le prolongement de cette influence comme dans le cas de la nouvelle de Prosper Mérimée « Tamango » qui illustre ce constat.

A partir de 1945, Joseph Frank a abordé la relation entre l'espace géographique et les genres littéraires où il voit que l'évolution des thèmes spatiaux est inséparable de l'évolution des genres littéraires car les genres littéraires sont en croissance continue : à chaque époque nous remarquons l'essor de nouveaux genres ce qui résulte des espaces littéraires nouveaux par exemple Frank propose l'exemple de la poésie de Mallarmé qui a beaucoup changé depuis l'époque de ce dernier où l'essor d'une spatialisation du texte qui sort du commun imposé par la vérification régulière c'est-à-dire tout l'espace est exploité (toute la superficie de la page dans tous les sens et dans toutes ses dimensions) de ce fait nous sommes face à un nouveau type de lecture qui permet des rapprochements entre des termes typographiques et syntaxiques éloignés tel que chez Valéry et Apollinaire.

³ [http // www.fabula.org/actualites/vers-une-geographie-litteraire.41660.php](http://www.fabula.org/actualites/vers-une-geographie-litteraire.41660.php) consulté le 30/04/2018 à 23.00h.

Le discours poétique avec ces spatialisations aboutit à la création d'une nouvelle forme qui est embarrassée par la prose, et de plus en plus elle aussi accordera de place à l'inspiration géographique et à la thématique spatiale notamment c'est le cas dans le récit poétique qui accorde à la description des lieux et des décors une part où en faveur d'une présence puissante de ce paysage géographique, les personnages perdent leurs autonomie. Car les paysages géographiques devient un acteur et non plus un simple décor par exemple dans les romans de Julien Gracq écrivain – géographe et à partir des années 1970, Gracq a publié des nouvelles qui se jointent entre des évocations autobiographiques et des recueils de fragments dans les quels l'inspiration géographique occupe une majoritaire place. On trouve aussi à côté de Gracq, Michel Butor, qui a écrit des ouvrages qui étudient l'espace de la planète et celui de la page et du livre qui s'intitulent « Génie du lieu »⁴

2- La Géopoétique :

La Géopoétique est une approche littéraire, le terme est divisé par deux mots qui sont Géo qui signifie : Terre et Poétique qui veut dire : étude de la création littéraire.

Alors que le mot « Géopoétique » désigne une théorie de la création littéraire.

Le terme s'enrôle pour prouver que l'espace peut être une source non seulement d'inspiration littéraire mais une source d'invention de nouvelles formes littéraires.

En effet c'est une réflexion sur les liens qui unissent la création littéraire, l'espace et l'être.

La Géopoétique est une approche pluridisciplinaire, elle englobe à la fois la littérature qui use de procédés stylistiques et aborde l'imaginaire, la géographie qui nous offre des espaces réels de même elle s'incline vers la philosophie qui lui donne des aspirations et des concepts. Elle s'intéresse à la psychologie de créateur et les relations interactionnistes entre lui et la nature. Elle étudie les couleurs comme les symboles qui se sont découverts par les sensations. Elle s'intéresse à l'exploration géographique du monde et englobe la création littéraire des géographies. Nous proposons un bon exemple tiré du

⁴ibidem

Couchers de soleil écrit par Blaise Cendrars. Ce petit poème illustre cette approche.

« *TOUT le monde parle des couchers de soleil
TOUS les voyageurs sont d'accord pour parler
DES couchers de soleil dans les parages
Il y a plein de bouquins où l'on ne décrit
Que les couchers de soleil
LES couchers de soleil des tropiques
OUI c'est vrai c'est splendide
MAIS je préfère de beaucoup les levers de soleil
L' AUBE
Je n'en rate pas une
Je suis toujours sur le pont
A poils
Et je suis toujours le seul à les admirer
Mais je ne vais pas décrire les aubes
Je vais les garder pour moi »*

3-La Géocritique :

La Géocritique est une approche nouvelle qui s'impose dans les dernières décennies et qui provoque l'intérêt de plusieurs chercheurs littéraires et comparatistes, elle est théorisée par Bertrand Westphal, qui lui donne sa première définition: une poétique dont l'objet serait non pas l'examen des représentations de l'espace en littérature. On résulte que la Géocritique n'est pas une approche Ego centrée qui donne l'intérêt aux interprétations des auteurs ou de leurs personnages sur un espace littéraire, mais elle met l'espace littéraire au centre de multiples regards croisés « allogène-exogène-endogène » sur le même référent ce qu'on appelle une méthode Géocentrée.

4- Les fondements théoriques de la Géocritique :

A- La Spatio-temporalité :

La Spatio-temporalité est le premier fondement de la Géocritique selon Westphal où il marque l'itinéraire évolutif de la relation qui conjoint l'espace avec le temps, cette évolution qui s'était changée en révolution qui a eu lieu au lendemain de la seconde guerre mondiale qui a divisé le cheminement de l'espace, en se rendant son égard ce dernier a contre attaqué ses détracteurs.

Westphal ajoute que l'espace dans le temps postmoderne prend même la place fondamentale et supérieure que le temps « on entre dans une temporalité où la synchronie semble prendre le sens dessous de la diachronie »⁵

Dans l'ère postmoderne cet espace a trouvé ses fondements car un grand changement a été provoqué par le système de la colonisation et la décolonisation c'est-à-dire un changement des frontières, des pays à la bienveillance des alliés sur le plan politique dans le domaines littéraires et artistiques par exemple on remarque l'émergence d'une production littéraires et artistiques qui se sont produites par les autochtones ou par les colons tel que les tableaux de la croix en Algérie .

Aussi les arts mimétiques et les sciences se tendent pour effacer les frontières où se rapprochent les uns des autres, les frontières qui les séparent, nous trace un cheminement interdisciplinaire. De ce fait un nouveau penchant sort vers une spatialisation géographique. Toutes les sciences humaines sont touchées extrêmement par cette dernière.

De même que la production littéraire par exemple on remarque l'essor des romans géographiques « dire que l'initiative interdisciplinaire suppose la réciprocité relève du truisme. Les littéraires se sont prêtés au jeu, ils ont dirigé leur regard vers la géographie et sa manière de poser la représentation des espaces humains »⁶ .

Avec la poésie d'Apollinaire qui a déconstruire la structure traditionnelle en bienveillance d'une nouvelle structure dans ces calligrammes.

A la fin du XXème siècle on remarque que cette influence est accentuée, également la littérature n'est pas loin des effets des inventions informatiques et électroniques qui aident aux changements qui ont touché énormément la production poétique voire prosaïques.

Dans la production poétique, la poésie utilise de nouvelles formes en adoptant les ressources hypertextuelles et à l'aide de l'outil informatique et avec les emprunts du vers qui peut faire l'objet d'une composition électronique sur les écrans d'un ordinateur, Par contre dans la production prosaïque on observe l'émergence de nouveau type de roman tel que le roman mots croisés tel que (paysage peint avec du thé, 1988), le roman tarots (le dernier amour à Constantinople, Manuel des Tarots, 1994), le roman dictionnaire de Milorad

⁵ Bertrand., Westphal, la Géocritique, réel ,fiction , espace, minuit, coll.paradoxe .paris,2007.p.47.

⁶ ibidem .p.58.

Pavie, on voit que le roman Tarots utilise la forme du dessin ou l'animateur graphique par contre le roman postmoderne « espace » la poésie par exemple ou on parle d'une esthétique du fragment c'est-à-dire l'animation et modification des espaces blancs entre les paragraphes à la bienveillance d'une exploitation complète de l'espace matériel de la page et également les récits de voyage ont un grand rôle dans la perception hétérogène de l'espace réel ou fictionnel. Comme l'a dit Westphal « le voyageur ne se cantonne plus dans le seul spectacle sensible du monde. Il rend compte de la qualité abstraite des espaces qu'il parcourt, il instaure une véritable réflexion sur la nature des espaces humains. En définitive, l'espace parut aussi hétérogène que le temps. Tous les migrants le noteront, tous les voyageurs, tous ceux qui ont sous les yeux une étendue de terre, d'eau, d'air et parfois de feu.

Les deux coordonnées (l'espace et le temps) doivent être en relation réciproque au début du XXI^e siècle, alors que pour quelques-uns ils se sont unis d'une manière complexe tel que les Chronotopes chez Michael Bakhtine car qu'une étude qui isole l'un de l'autre se juge contraire à la bienséance. Par exemple cliché temporel 8 mai 45 est toujours inséparable de la ville de Guelma pourtant l'espace s'attache toujours avec le temps.

B-La transgressivité :

La Transgressivité est le deuxième fondement théorique dans La Géocritique, qui est l'engagement de remarquer l'espace dans son hétérogénéité distancielle de l'ère postmoderne. Il y a plusieurs notions tels que la Sémiosphère de Lotman, la Géophilosophie de Deleuze et Guattari et la notion du tiers espace de Bahabha où l'avis de Westphal les défend et les soutiens.

Selon Westphal la notion de Transgressivité est issue du mot transgression qui correspond au franchissement d'une limite, à laquelle s'étend une marge de liberté et lorsqu'elle se mue en principe, elle se change en Transgressivité.

La Transgressivité est venue de latin Transgressio qu'est à l'origine spatial mais avec le temps le mot désigne chez les romains comme chez les grecs : pour entrer dans un espace étrange, on transgresse.

Afin de déterminer les règles de la transgression, nous pouvons les citer ainsi :

-La transgression massive: Qui se révèle à travers les guerres et colonisations

-L'intersection : qui se révèle dans la zone de contact et qui disperse deux acteurs Sociales. Cette zone gouvernait par des lois explicites (des codes conventionnels) qui stabilisent la vie quotidienne de ces deux acteurs. Comme par exemple entre deux voisins ou leurs domiciles où leurs terres enfermées par des limites prédéfinies par les autorités. C'est pour quoi ces deux acteurs ne peuvent pas écarter de ce qui est établi par les lois conventionnels qui régissent ses frontières ainsi entre les états : par les lois du Droit Internationale qui protège et assure leurs frontières.

-l'hospitalité : en dit Hospitalité. Lorsqu'on s'installe chez un quelqu'un pour une période courte ou un moment limité afin d'acquérir un hôte.

Westphal insiste sur cette notion qui implique à la fois la pluralité des regards croisés dans un même espace, dont les sujets qui se soient endogènes, exogènes ou allogènes.

Comme nous savions que l'ère postmoderne se distingue par l'arrangement de toutes les théories qui se sont admises au passé tel que les évidences.

L'insécurité radicale a été marquée par l'espace humain. Où le point de vue de Westphal était justifié à travers l'histoire d'Adam et Eve qui se sont chassés du Paradis. Ce qui résulte une autre caractéristique par l'ère postmoderne cette dernière oblige un grand nombre de gens ont quittés leurs territoires pour plusieurs causes : tel que les catastrophes naturelles et les guerres par exemple. Et même l'espace est devenu comme le temps qui à été au passé la seule trace par l'insécurité.

L'espace est également conçu comme il est distingué par l'insécurité et l'instabilité.

A travers son ouvrage « la production de l'espace Le Febre et de sa part enrichi cette réflexion pour la continuité de cette hétérogénéité où il appuyé sur sa monotonie mais en parallèle il justifie le caractère contradictoire dans la tendance dominante à l'homogène « il n'y a donc pas d'un côté l'espace globale (conçu) et de l'autre l'espace fragmenté (vécu) comme il peut y avoir ici un verre intact et l'a un verre ou miroir brisé. L'espace est à la fois conçu, perçu, vécu »⁷

⁷ Ibidem .p.67

C- La Référencialité :

La troisième et la dernière théorique est celle de la Référencialité. En débutant par Platon et Aristote et jusqu'au temps postmoderne. Westphal cerne une chronologie des théoriciens. Pour résoudre le problème de la Référencialité et avec la conception de Le Febvre. Qui a remarqué dans son œuvre « la production de l'espace » qu'il y a trois genres d'espaces :

-L'espace perçu : qui est relatif à une pratique de l'espace.

-L'espace conçu : qui est l'espace des planificateurs et des urbanistes. Les

-L'espace vécu : qui est figuré à travers les symboles, les mots et les images. De plus Westphal s'intéresse à l'espace postmoderne et puisqu'il est un espace problématisé difficile à décrire et à concevoir et ainsi à cartographier parce qu'il est toujours changeant tel que l'émergence de nouvelles frontières entre les Etats tel que les frontières entre L'Irak et celles de Kuwait. Alors Westphal s'intéresse essentiellement à la question centrale pour résoudre le problème de la référencialité entre la fiction et le réel : « quel est le rapport entre le monde fictionnel et le réel de l'expérience ? Le monde est-il homogène et englobe-t-il le réel et fictionnel, ou bien est-il hétérogène et se divise-t-il en plusieurs mondes, dont le monde fictionnel qui est selon Umberto Eco « un monde possible mais non (actualisé), ce qui ne le rend pas pour autant incompatible avec le monde réel ? « l'espace représenté en littérature est-il coupé de ce qui lui est extérieur (comme le défendent les structuralistes) ou alors interagit-il avec lui ? »⁸

En premier lieu Westphal se base sur la notion afin de résoudre la problématique. En présentant l'espace postmoderne dans sa dimension hétérogène où il fixe une communication entre le réel et le fictionnel, qui ne sont ni complètement confondus, ni complètement séparés.

En deuxième lieu il approuve le modèle liminaire, qu'est : le seuil qui met en contact les instances narratives entre le réel et le fictionnel. Sur deux notions en outre Westphal se fonde sur : la première est une théorie des interfaces, cette théorie appuyée sur la notion de l'hypertexte qu'est pour la majorité de ces initiateurs comme George Perec qui la pratique dans ces romans.

⁸ ibidem, p. 128.

Westphal l'a déterminé ainsi « je conçois l'interface comme une non-surface et donc ligne permettant la communication immédiate entre réel et fictionnel »⁹.

Et la seconde qu'est une typologie des relations différentes et changements du lieu fictionnel avec le réel où il a précisé les différents types de représentations entre le réel et la fiction, qui se sont :

-Consensus homotypique : le lien entre le lieu réel et sa représentation est révélé. Se fonde sur série de réalèmes, ce genre se trouve dans les récits réalistes. Comme la Trilogie de Mohammed Dib où il décrit les montagnes et les paysages de Beni Boublene d'une façon rigoureuse.

-Brouillage hétéropique : le lien entre l'espace référentiel et sa représentation fictive est troublée par exemple dans : les deux gentilshommes de Vérone de Shakespeare où il avait changé cette ville en un port qui se trouve à la voisinage de la mer de l'Adriatique mais cette ville en réalité est loin de cette mer, d'après les théoriciens, ce genre s'intitule le brouillage qui joint la fiction et le réel au quelle son référent devint « un tremplin » selon la formule de Westphal dont la fiction trouve ses finalités.

-Excursus utopique : l'espace représenté est sans référent réel, selon Westphal il est attribué tel que « un non lieu » : ce genre est propre aux écrits de science de fiction, par exemple dans : « Attention Virus » de Joëlle Breths dont la mise en scène est un virus qui attaque les spatonautes qui travaillent dans des stations spatiales .cet espace est sans référent réel, n'existe pas encore en réalité.

⁹ ibidem, p.165.

CHAPITRE II :

PRATIQUE

TEXTUELLE

Notre deuxième chapitre est réservé pour la notion de l'espace, d'abord on cherche à définir la notion puis on découvre leur rôle dans le récit de fiction ensuite comment cet espace est représenté à travers sa spécificité et ses fonctions.

I-L'espace :

Le lieu constitue l'espace de base de la vie sociale.

L'espace n'est pas uniquement un contenant, un environnement. Selon Kristine Schitt : La différence entre Espace et Lieu tient au fait que L'espace est fait pour être traversé, alors que le lieu est fait pour être habité.

Le lieu est limité par des frontières, réelles ou symboliques, alors que l'espace est ouvert, infini et anonyme.

1-La définition de l'espace :

L'étude de l'espace est assez problématique, contrairement à l'étude du temps. Son étude est exclue des analyses narratologiques, l'espace est également un élément de la trame narrative.

L'espace est à la fois indication d'un lieu et une création fictive. Il est la dimension du vécu (car il renvoie à un lieu) mais également, et surtout l'appréhension des lieux où demeure un regard et ce que nous témoignera son analyse. Il existe deux grandes représentations spatiales : l'espace Topographiques qui renvoie à des lieux et l'espace mental qui renvoie aux constructions mentales.

2-L'espace romanesque et le point de vue du narrateur :

Nécessairement dans un roman, l'étude de l'espace repose sur le point de vue selon à la quel les évènements de l'univers romanesque sont présentés.

3-L'espace dans le récit de fiction :

L'espace narratif est toujours construit, par l'écriture même présenté comme réel dans son ouvrage, Kevin Lynch, « L'image de la cité », qu'on nomme « imagibilité ». Un récit présente un espace imaginaire, même s'il est géographique on se veut « réaliste », dont la fonction, la nature, l'organisation et son mode de description sont multiples pour cela qu'il est présenté comme le réel.

3-1-Les fonctions de l'espace dans la fiction :

Essentiellement le rôle de l'espace est de permettre à l'intrigue d'évoluer (séparation/ rencontre). Il peut renseigner sur l'époque et le milieu social, sert aussi de décor à l'action et à révéler la psychologie des personnages. Enfin l'espace peut acquérir un sens symbolique qui pour le dégager et l'interpréter, de ce fait, il faut trouver les oppositions symboliques fondamentales même binaires : clos/ouvert, villes /compagnes, dedans/dehors, espace réel/espace rêvé.

L'espace est présenté de façon à représenter la réalité dans la fiction. C'est-à-dire qu'il fait référence à un espace réel, même géographique ou réaliste. Son organisation, sa nature, sa fonction est son mode de description sont divers. Alors qu'il est présenté comme réel.

1-l'espace permet un itinéraire : à ce moment, le déplacement des personnages s'associe à la rencontre de l'aventure, comme dans les contes : un voyage signifie l'éminence de l'action.

2-l'espace peut offrir un spectacle ou servir de décor à l'action parfois dans cette situation, il est soumis au regard des personnages. L'espace est déterminé par la relation entre le paysage et l'état d'âme de celui qui perçoit, qui regarde et par la situation du spectacle face aux spectateurs.

3-l'espace peut avoir une visée symbolique d'autres fois : dans cette situation, une relation symbolique naît entre un personnage et l'espace romanesque dans lequel il a été installé. L'espace représenté dans certains textes fantastiques est considéré tel qu'une forme de mise en scène : dans cette situation, le cadre spatial est accompagné de signes, d'indices que le lecteur doit être en mesure de déceler par ce qu'ils sous-tendent sa lecture et son interprétation du texte. Le contexte, le cadre narratif usent d'artifices dans le but de mettre en relief le caractère du personnage agissant (caractère Maladif, Psychopathe). On peut déduire dans cette situation qu'il y a bien un lien, une relation symbolique, entre le personnage qui s'y est installé et le cadre de l'histoire, sans oublier que le changement d'espace revêt une valeur sociale c'est-à-dire l'espace agit dans la fiction et son rôle est principalement fonctionnel parce qu'il contient l'action et la détermine, permet à l'intrigue de progresser et donne un signifié symbolique.

Les procédés descriptifs utilisés par le romancier dépendent étroitement de la représentation de l'espace. Donc on peut avoir une description panoramique de l'espace où le narrateur rapporte ce qu'il voit en promenant son regard, une description statique de l'espace, en ce moment là le narrateur décrit d'un point de vue fixé, et la dernière une description dynamique, en ce moment là. Le narrateur est en mouvement au moment où il décrit.

L'espace permet un itinéraire : globalement le déplacement des personnages se réunit à la rencontre de « l'aventure ». Tel que dans le conte folklorique, un voyage sert de déclencheur à la l'action. On peut réduire l'itinéraire à un schéma simple :

-exil/fuite :

-errance : l'instabilité, changement de résidence et de pays.

-aller /retour : part à la France, revient à l'Algérie.

L'espace peut offrir un spectacle, servir de décor à l'action,

Dans cette situation il est obéit au regard des personnages. Il est défini par la situation du spectateur face au spectacle et par la relation entre le paysage et l'état d'âme de celui qui perçoit, qui regarde, une correspondance symbolique peut s'installer entre un personnage et un paysage, dans certains textes fantastiques, on peut constater tel qu'une forme de mise en scène de l'espace représenté. Alors le cadre est répandu d'indices, de signes qui conditionnent le lecteur à un certain exemplaire d'interprétation. ils utilisent à tirer profil de la présentation des lieux, de la situation de départ des personnages.

Néanmoins le rôle de l'espace est principalement fonctionnel c'est-à-dire il permet à l'intrigue d'évoluer par des séparations, des rencontres.

Egalement, il peut donner un signifié symbolique, un déplacement dans l'espace géographique aussi il prend une valeur sociale.

Tout autant la présentation de l'espace sert à créer une illusion référentielle, à nous dire les enjeux du roman et à programmer symboliquement la destinée des personnages. L'ouverture du roman et son incipit permettent de fournir des clés de lectures essentielles.

4-Organisation de l'espace :

Pour dégager et interpréter l'organisation de l'espace, il faut construire une grille de lecture mettant en jeu des oppositions symboliques et fondamentales, et toujours binaire :

-clos/ouvert : la chambre

-haut/bas : ville/ Compagne

-espace réel/rêvé

On trouve fréquemment de telles polarisations de l'espace dans les récits, toujours, par exemple, le haut est symboliquement attaché au bien, au céleste et

Le bas au mal, mais l'opposition peut prendre une valeur pure. Que se soit sociale ou historique.

5- Le temps et l'espace :

Le temps de la fiction, c'est le temps linéaire chronologique c'est-à-dire l'ordre dans lequel se seraient passés les événements s'ils étaient réellement arrivés et la durée réelle de chacun d'eux.

Le temps de la narration, c'est l'ordre textuel dans lequel se déroulent les événements et la durée de ceux-ci dans le récit.

L'organisation du temps dans le récit dénoyé de la comparaison du temps de la fiction et du temps de la narration.

6-L'espace romanesque :

A : pour dégager l'organisation de l'espace, il faut :

- 1- reconstituer l'itinéraire du personnage principal et tenter de le réduire à un schéma simple : l'exil, l'errance, le périple, l'initiation, la quête, la conquête. Les différents déplacements effectués par les personnages, dans « le boucher de Guelma » constituent un cadre spatial où les personnages évoluent et les événements progressent.
- 2- dégager le sens de cet itinéraire : le personnage efforce de s'adapter le monde, d'en dévoiler le sens, de s'y intégrer, d'en triompher, ou au contraire, il est détruit, broyé par ce monde.

B : pour rendre l'espace romanesque, le narrateur utilise :

*les indications d'actions.

L'itinéraire d'un personnage, c'est l'ensemble des déplacements d'un personnage dans l'espace et les changements que les déplacements provoquent dans sa vie intérieure ou dans ses relations avec les autres personnages.

Le personnage vit des événements pour lui se sont le moteur ou au contraire, il les subit, il habite des lieux ou rêve d'y habiter. Il vit en harmonie avec les espaces qu'il fréquente ou s'y sent confronté, il voudrait se confiner à ceux qui le reflètent ou en conquérir d'autres de ce fait un exemple illustratif de Blaise Cendrars dans « Moravagme » (appétit d'aventures).

Dans le monde du roman, l'espace constitue un ensemble, qui découvre le personnage, qui autorise le développement de l'action, qui devient à l'occasion. Thème donc objet de réflexion du personnage, c'est à titre d'élément cristallisant des zones de significations de l'univers romanesque qu'il devient un objet important d'analyse.

L'espace romanesque est plus qu'un simple décor de l'action. Ses significations doivent être dégagées, sa spécificité, reconnue. Afin d'y arriver il est important de faire apparaître l'organisation de l'espace d'un roman. Cette organisation se manifestera grâce à quelques démarches incomplètement simples.

Il faudra reformuler l'itinéraire du personnage central à partir des principaux lieux fréquentés.

6-1-La spécificité de l'espace romanesque :

Qu'est-ce qui distingue l'espace romanesque, à l'inverse à l'espace pictural ou cinématographique ?

Evidemment, c'est un espace verbalisé, qui n'existe pas sans le langage. C'est un espace de fiction, de création c'est-à-dire cet aspect textuel qui la différence de l'espace référentiel.

L'espace romanesque est tributaire des formes narratives, voix et point de vue, et des ressources dont incite la langue pour l'exprimer.

6-2-L'organisation de l'espace romanesque :

L'espace est essentiellement lié aux personnages : L'organisation de l'espace structure les déplacements des protagonistes également pour libérer

nettement l'organisation spatiale d'un roman, faut-il lier les personnages aux lieux qui les distinguent, dégager le sens du parcours du personnage, vérifier les oppositions significatives on cerne leur itinéraire. Un bon exemple du *Petit Chaperon Rouge* de Perrault.

7- Représentation de l'espace romanesque :

Brièvement l'espace peut être situé ou décrit, surtout à partir du XIX^e siècle, plus ou moins méthodiquement. Cela peut se faire par un tableau, méthodique et statique, ou une narration qui prendra en charge des éléments descriptifs concernant le cadre, le paysage en le faisant parcourir et découvrir par un personnage, de ce fait le descriptif est dynamique. L'exemple de Mohammed Dib quand il a décrit la région de Beni Boublene, est illustrative.

C'est une méthode excellente pour narrativiser, on peut dire que la description de l'espace en quelque sorte comme le langage cinématographique. Il existe de différentes méthodes descriptives de l'espace :

.panoramique horizontal /vertical.

.description statique/ambulatoire : l'observateur peut se déplacer éventuellement et découvrir parallèlement un espace, en ce temps là on a une description itinérante.

Pour la description statique, un personnage est placé quelque part et regarde....

signifiants, ensemble de détails caractéristiques.

Lorsque l'espace est découvert par un personnage, on peut toujours libérer la structure, la matrice suivante est décrite par Ph .Hamon :

-Un personnage + notation d'une pause + verbe de perception + notation d'un milieu transparent + objet à décrire.

Exemple : les hommes.....lorsque les danses s'arrêtaient.....pouvaient. à percevoir à travers les vitresquelques clochers. (Mme Bovary).

II- L'espace de l'histoire/L'espace du discours:

Selon Seymour Chatman, In *Story And Discourse : Narrative Structure In Fiction And Film*, et par le modèle d'opposition temps de l'histoire /temps du

discours. On projette une opposition espace de l'histoire/ espace du discours. Cette méthode ou ce modèle est intéressant dans l'étude de certains récits.

1-L'espace de l'histoire :

Globalement, l'espace de l'histoire : c'est l'ensemble constitué par les environnements où se foisonnent les actions et les événements aussi il présente ou décrit l'environnement spatial et le cadre de chaque épisode de l'histoire racontée. de ce fait l'exemple des événements du 8 mai 1945 à Guelma, Sétif et Kérratha est illustratif : Assia Djebbar a décrit : « 8 mai 1945.....Youcef...voudrait bien évoquer non pas les événements seuls de cette journée historique, mais leur éclair, après lequel on avait tant attendu... »

2-L'espace du discours :

Situé dans un espace particulier, et à un moment particulier, l'espace du discours évoque ou décrit l'environnement du narrateur (le moment de la narration).

également, c'est l'ensemble des environnements dans les quels l'acte de narration se produit. Relativement dans des cas, quand le narrateur reste une voix anonyme, quand nous ne savons pas qu'il est exactement, où il se trouve, quand il parle ou écrit, nous ne savons rien de significatif sur cet espace du discours. De cette façon, nous pouvons dès fois ôter l'espace, le cadre dans lequel le narrateur écrit son livre, son journal, son manuscrit, par exemple on raconte son histoire à un narrataire.

Souvent, il arrive dans l'autobiographie que nous découvrirons comment, quand, où se produit par l'écriture. Le *texte* racontant les souvenirs. De cette façon nous lisons des informations sur le lieu de l'écriture, et même de la réécriture, l'espace et le cadre d'où s'efforce la *restrospection* sur la vie passé est fréquemment évoqués. On peut remarquer que cela dit clairement le mécanisme de production du texte et que cela sert à montrer en quelque sorte de *l'authenticité* de l'auteur.

Mais cela prend certainement une valeur symbolique. En ce temps là l'espace d'écriture apparaît comme une fenêtre ouverte : fenêtre ouverte par préoccupation de transparence pour les lecteurs, promesse de dévoilement ou ouverte sur le monde présent comme sur le passé.

Cet espace est rapproché à celui d'une acène : c'est un cadre favorable à la méditation. de ce fait l'exemple de Julien Sorel dans *Le Rouge et le Noir* de Stendhal

Est un bon exemple : « Julien debout sur un grand rocher, regardait le ciel embrasser par un soleil d'août.....c'était la destinée de Napoléon, serait-ce un jour la mienne ? ».

L'assimilation du cadre social et politique de l'époque accorde une certaine authenticité aux événements rapportés. Mais c'est également un espace qui contenait plusieurs nuances sémantiques que nous devons être à même de produire des fruits à travers notre lecture, comme un jardin à cultiver, selon Voltaire : « l'espace de l'écriture ouvre en quelque sorte sur l'espace du texte, du manuscrit à construire, qu'il faut faire grandir comme les arbres ».

CHAPITRE III :
ANALYSE
TEXTUELLE

1- Genèse du roman :

« *Le boucher de Guelma* » est l'un des rares romans à évoquer la ville de Guelma et ces habitants à une époque *décisive* de son histoire. Parce que le roman écrit par un Français pied-noir qui nous donne une lecture différente de l'Histoire, celle du 08 mai 1945, sa position et son point de vue sur ce qui s'est passé en Algérie et à Guelma sont fondamentales.

Le roman de Francis Zamponi un récit qui oscille entre le passé et le présent, entre la réalité historique et la fiction, autour du parcours d'un personnage, Maurice Fabre, surnommé « Le Boucher de Guelma » et donnant son titre au roman.

La fiction tient une part majeure dans ce roman qu'on peut considérer comme une œuvre littéraire, dans laquelle Francis Zamponi fait des emprunts à la réalité historique.

Le récit est raconté à la première personne par un personnage narrateur pied-noir, qui dresse un portrait sur l'avant-guerre de la Révolution algérienne, qui a débuté à Guelma, Sétif et Khératta. A travers la fiction, Francis Zamponi fait parler des Algériens et des Français qui ont vécu les événements du 08 mai 1945 à Guelma.

D'une part *Le Boucher de Guelma* s'étale comme une fiction, d'autre part c'est le résultat d'une enquête journalistique sur les débuts du nationalisme algérien et sur les manifestations du 08 mai 1945, suivi d'une répression sanglante organisée par les autorités Françaises de l'époque.

L'auteur est le fils d'un père commissaire de police ayant exercé à Constantine et Sétif et d'une mère institutrice Algéroise, il a passé son enfance à Sétif pendant la guerre d'Algérie. Francis Zamponi est né à Constantine le 8 avril 1947. Il a vécu jusqu'à l'âge de 11 ans en Algérie. à près quelques années de lycée à Paris puis des études à la faculté de *Nanterre* entre 1966 et 1969, Il a obtenu une licence de Sociologie et un Certificat d'études Générales Audiovisuelles.

A partir de 1969, Il a travaillé comme assistant monteur et premier assistant réalisateur, principalement avec Jean Marboeuf et Roger Benazeraf pour la fiction, Daniel Costelle et Henry de Turenne pour les documentaires. En 1975 il a commencé une carrière de journaliste à *Fotolib*, l'agence de presse du nouveau quotidien *Libération*.

La fermeture de *Fotolib* l'a poussé à quitter Paris pour s'installer à Montpellier où il a travaillé pour la chaîne de télévision FR3 Languedoc-Roussillon (suivi de l'actualité judiciaire et co-réalisation d'un magazine de faits-divers ''*Enquêtes et Filatures*'').

Ainsi que pour Radio France Hérault où il assurait la chronique judiciaire.

Correspondant local de Libération, il a quitté Montpellier en 1986 pour participer au Lancement de l'édition lyonnaise de ce quotidien.

Il est revenu à Paris en 1988 pour être chef adjoint du service société de Libération puis chef du service des informations générales. Dans ce cadre, il a été durant l'année 1992 auditeur de l'Institut des Hautes Etudes de la sécurité Intérieure (IHESI).

En 1996 il s'est réinstallé à Montpellier après une courte expérience au sein d'un quotidien de Nouvelle – Calédonie.

Il vit à Montpellier où il est journaliste indépendant, formateur en journalisme et écrivain.

Il reçoit la décoration de l'officier de l'ordre du Mérite agricole. Il effectua des activités officielles comme Membre de la Section Communication du Conseil Economique et Social du Languedoc-Roussillon. Aussi comme Expert pour l'audiovisuel auprès de la Région Languedoc-Roussillon. Ainsi il achève son parcours par le poste d'ancien membre du Haut Conseil de déontologie de la police nationale.

IL est titulaire d'une Licence en Sociologie et une autre en Droit- 1- Et en dehors de la vie professionnelle, F.Zamponi effectua plusieurs activités associatives, telles que : Le vice – président de l' Association France – Algérie – Méditerranée, également, membre du comité directeur de l'Association Nationale de Tir de la Police .Et enfin de l'association Autour des Auteurs du Languedoc – Roussillon.

Les oeuvres de Zamponi :

- *La Meilleure police du monde* : un métier, une mission, un pouvoir, éd. Duclot, 1978(document).

- *Sur la terre comme au ciel* : pour une nouvelle morale laïque ,co auteur François Reynaert, éd. Calmann Lévy, 1990(Sociologie).

- *La Police*, éd.Dagorno, 1994 (document).

- *Les RG à l'écoute de la France* : police et politique de 1981 à 1997, éd. La Découverte, 1998 (essai).

- *Mon colonel*, éd. Actes Sud, 1999,2006(roman policier). « Entre meurtres et règlements de compte, entre hier et aujourd'hui, un roman d'une pertinence glaciale sur la réalité de la guerre d'Algérie »

- Jean Moulin. coauteur *Nelly Bouveret*, éd. Chêne.1999(autobiographie).

- *La commune et l'insécurité* : comment agir, Avec quels partenaires, Avec quels moyens, coauteurs Jean-Charles Froment et Christine Nemarq, éd. Foucher, 1999 (document).
- Jean Moulin, *mémoires d'un citoyen*, coauteur Nelly Bouveret, éd. Frémeaux et associés, 2000 (autobiographie).
- *In nomine patris*, éd. Actes sud, 2000, 2010, (policier). « Printemps 1962.pendant les derniers jours de la lutte sanglante que mènent les plus inconditionnels de l'Algérie Française, deux lycéens plongent aveuglement dans l'action clandestine, avec la bénédiction de leur aumônier, le père Antonin. Mais l'OAS, qui multiplie attentats et assassinats, est déjà le jouet de nombreuses manipulations »
- *Le don du sang*, éd. Actes sud, 2001,rééd, Actes Sud junior,2008(policier).
« Sollicité pour défendre l'honneur d'un petit- fils de harki, un journaliste parisien part enquêter à Montpellier. Accusé de trafic de drogue, le jeune Nour- edine est pourtant décrit comme honnête, et il est employé par la Police nationale au titre d'adjoint de sécurité..... »
- *Vendetta corsa*, éd. Noesis, 2002 (roman policier).
- *Le Boucher de Guelma*, éd. Du Seuil, 2007, éd. Gallimard, 2011 (policier).
- *L'œil du prince*, éd. Atelier de presse, 2007(policier).
- *On m'appelle Eagle four*, coauteur Marion Roger, éd. Du Seuil, 2008 (document).
- *Site du pont du Gard* : chroniques d'un aménagement, dirigé par Véronique Muse, coauteur Jacques Maigne, éd. Somogy, 2008(beau livre).
- *69, année politique*, éd .du Seuil,2009(policier).
- *Le mal des ardents*,éd.Biro,2010(policier).

L'oeuvre de zamponi : « *Le Boucher de Guelma* »

Dans son roman, il met en scène Maurice Fabre, le personnage principal du roman, ancien sous-préfet de Guelma pendant l'occupation française de l'Algérie, il est présenté comme étant coupable d'avoir ordonné les «massacres de Guelma» en 1945, il est accusé de génocide et crimes contre l'humanité. De nombreuses victimes parmi la population algérienne et même parmi les européens furent réprimées dans le sang lors des célébrations du 08 mai 1945. Après ces évènements et plus de soixante ans plus tard, Maurice Fabre, se présente à la justice algérienne et dévoile toute la vérité.

Habitué aux Romans Noirs et au genre historique. Francis Zamponi écrit « *Le Boucher de Guelma* » dans la même lignée. L'idée d'écrire sur l'Algérie des années quarante et sur la guerre de libération émerge chez l'auteur quand il

s'est disposé à la cité universitaire à NANTERRE en 1966 où des troubles ont eu lieu pendant l'entrée des forces de l'ordre dans la cité universitaire ce qui lui a rappelé les événements du 08 mai 1945 telles que racontés par son grand-père.

Les événements politiques qui caractérisent cette période ont remonté chez lui les souvenirs de son pays natal. Tous ces faits particuliers ont motivé chez lui le désir d'écrire cette œuvre qui dépasse le statut d'œuvre de témoignage historique et s'inscrit dans le cadre littéraire du Roman Noir.

Les manifestations du 08 mai 1945 célébrant la capitulation de l'Allemagne nazie se sont changées en émeutes sanglantes. Deux ans avant la naissance de l'auteur, c'est grâce à son grand père François Zamponi qui a raconté comment il avait passé une nuit de mai 45 avec sa femme, sa fille et son beau-fils, fermiers près de Guelma, cachés par leurs ouvriers « indigènes » alors que les voisins de la maison à côté étaient massacrés et mutilés. Cependant l'auteur est resté relativement réservé sur la sauvagerie de la répression menée par les colons armés durant tout le mois du mai.

En ce qui concerne l'accueil public et critique du roman « *Le Boucher de Guelma* », Zamponi admet que son roman n'a pas été au goût des pieds noirs qui ne veulent se rappeler que des victimes européennes de cette boucherie. D'autre part ce roman n'a pas non plus satisfait les algériens car ils y ont vu une minimisation des enjeux autour les massacres du 08 mai 1945.

L'auteur a trouvé des difficultés à reconstituer la réalité autour du véritable sous-préfet organisateur des « milices coloniales » André Aichiary dont s'inspire le personnage de Maurice Fabre

Les souvenirs personnels qui se sont manifesté dans l'esprit de l'auteur ont donné naissance au boucher de Guelma. Le message véhiculé par Zamponi dans cette œuvre est universel parce que les situations vécues en Algérie dans la période du colonialisme trouvent un reflet dans beaucoup de pays dans le monde et l'Algérie n'en fait pas exception.

L'esprit de l'auteur était énormément marqué par une composition binaire : paix/guerre.

Francis Zamponi a utilisé l'Histoire et la Littérature afin de dévoiler certaines vérités. Ces écrits expriment ses émotions, la dimension psychologique est assez présente dans ces productions.

Les émotions chez Zamponi sont basées sur un vécu inconscient, un passé partagé avec son grand père dans le régime colonial.

Cette époque avec ses inquiétudes et ses souffrances a poussé Zamponi à écrire en une réaction. L'auteur n'a jamais oublié son passé, comme il était un

enfant cela ne l'a pas empêché de s'interroger sur la réalité des émeutes du 08 mai 1945.¹

2-Etudes des espaces dans le corpus :

Notre objectif dans cette partie sera de relever, répertorier et analyser les espaces déployés dans ce roman selon une typologie basée sur les diverses classifications présentées dans le premier chapitre.

I- Espaces Référentiels :

Par espaces référentiels, nous entendons espaces réels et identifiables comme tels indépendamment du contexte littéraire de notre corpus, les noms de continents, de pays, de villes, de lieuxqu'on pourrait trouver dans les livres de géographie ou les Atlas.

Un roman peut présenter un espace ouvert et des lieux diversifiés ou bien un espace restreint et un lieu unique .L'espace c'est là où on est (endroit Réel) Qu'est-ce qu'un endroit réel ? On peut dire endroit réel ou espace réel (Référentiel) qui permettant de décrire la production d'un espace (local, régional, mondial) par une société humaine. C'est une notion de Géographie, apparut dans les années d'après guerre et qui s'est imposée dans les années 60. Le passage d'un espace géographique à l'autre représenté dans cet Itinéraire, est toujours pour une raison .pour illustrer ce constat nous proposons un exemple :

« la littérature maghrébine a été perçue en tant que telle dans les années cinquante au moment où la dynamique de la décolonisation se mettait en place .Ou plutôt , c'est au courant de ces années 1950-1954 pendant lesquelles le Maroc et la Tunisie étaient déjà engagés dans la crise qui devait les mener à l'indépendance en 1956.Cependant que l'Algérie semblait calme après l'écrasement de la révolte du 8 mai 1945.jusqu'à l'éclatement de la lutte arrivée le premier novembre 1954 ».²

¹ www.Francis Zamponi.fr consulté le 22/04/2018 à 22.00h

² Dib, Mohamed, Les Nouvelles Littéraires, Paris,22 octobre 1953.

1-1- Les pays :**1-1-1-L'Algérie :**

Entant le théâtre principal de l'intrigue d'un roman historique. Il n'est pas étonnant de constater que la mention de cet espace sous différentes formes lexicales est la plus fréquente du corpus.

-A cet égard nous avons relevé 50 reprises relatives au terme ou à ses dérivés grammaticaux qui se répartissent comme suivant :

-Forme Nominale : « Algérie » 37 fois aux pages : 4, 12, 16, 18, 22, 29, 30, 41, 50, 60, 63, 65, 66, 67, 68, 91, 97, 111, 123, 124,125, 127, 133, 134, 138, 142, 170...

Cette profusion est tout à fait normale d'autant plus qu'elle est liée à la désignation basique d'un lieu.

-Exemples avec « en Algérie » :

1- « [...] quant au court récit de son séjour en Algérie, il ne comportait pas la moindre illusion à sa participation à la garde civique »³

2- «[...] Si la situation en Algérie devenait suffisamment grave »⁴

-Exemples avec : « France et Algérie »

1- « [...] la situation entre la France et L'Algérie est moins sereine que celle qui existait »⁵

2- « [...] relations entre l'Algérie et la France »⁶

3-« [...]le coup d'éventail donné en 1830 par le Bey d'Alger au consul de France, qui avait provoqué la conquête de l'Algérie »⁷

Mais également en tant que complément de nom comme dans « guerre d'Algérie » «place d'Algérie » enfin cette forme est également présente dans des expressions comme : Algérie Française, La volonté de l'Algérie... dépassant ainsi la fonction qualificative spatiale pour tendre vers une conception idéologique plus aboutie.

-Forme adjectivale : « Algérien, Algérienne » :10 fois. Pour qualifier la réalité, la presse, mais surtout dans l'expression « l'est algérien » qu'on retrouve à 9 reprises dans le corpus, cela s'explique par l'étendue de la zone

³ Francis,Zamponi,Le Boucher de Guelma, Edit,Folio,Paris,2007.P.22

⁴ Francis,Zamponi,Le Boucher de Guelma,op,cit,P. 141

⁵ Francis,Zamponi,Le Boucher de Guelma,op,cit,P.30

⁶ Francis,Zamponi,Le Boucher de Guelma,op,cit,P.48

⁷ Francis,Zamponi,Le Boucher de Guelma,op,cit,P.16

qui a connu les événements dont –il est question puisque ces derniers se sont cantonnés principalement à l’Est du pays.

Exemples avec : « Algérienne » « Algérien » :

1-« [...] la réalité algérienne »⁸

2-« [...] lire la presse algérienne et Française »⁹

3-« [...] répression Française dans l’est algérien »¹⁰

Exemples avec « L’est Algérien » :

1-« [...] dans l’Est Algérien »¹¹

2-« [...] dans le seul Est Algérien »¹²

1-1-2-La France :

Etant l’autre belligérant de ce conflit, la mention de la France en tant que pays et sa distribution tout au long du récit est aussi fréquente que celle de L’Algérie. En effet nous avons relevé 43 occurrences du terme sous ses deux formes nominale et adjectivale.

-Forme Nominale : « France » 36 fois, aux pages : 4, 10, 12, 16, 28, 29, 30, 40, 41, 45, 46, 47, 48, 54, 55, 60, 66, 67, 74, 81, 87, 110, 114, 124, 125, 129, 137, 147, 149, 151. Ce qui est tout à fait justifiable par le fait que le narrateur, pied-noir nationaliste, utilise le terme « France » pour qualifier aussi bien la métropole, l’état, le gouvernement que ses armées, etc.

Exemples avec : « en France » et « La France et L’Algérie »

-« En France » :

1-« [...] il est détenu en France »¹³

2-« [...] tu rentreras en France »¹⁴

-« La France et L’Algérie » :

1-« [...] la situation entre la France et L’Algérie »¹⁵

2- « [...] les relations entre la France et L’Algérie reviendront au beau fixe »¹⁶ -

⁸ Francis, Zamponi, Le Boucher de Guelma, op, cit, P.3

⁹ Francis, Zamponi, Le Boucher de Guelma, op, cit, P.30

¹⁰ Francis, Zamponi, Le Boucher de Guelma, op, cit, P.13

¹¹ Francis, Zamponi, Le Boucher de Guelma, op, cit, P.54

¹² Francis, Zamponi, Le Boucher de Guelma, op, cit, P.40

¹³ Francis, Zamponi, Le Boucher de Guelma, op, cit, P.47

¹⁴ Francis, Zamponi, Le Boucher de Guelma, op, cit, P.47

¹⁵ Francis, Zamponi, Le Boucher de Guelma, op, cit, P.30

¹⁶ Francis, Zamponi, Le Boucher de Guelma, op, cit, P.48

3- **Forme Adjectivale :** « Français, Françaises »

1-« [...] favorable à l'Algérie Française »¹⁷

2-« [...] lire la presse Algérienne et Française »¹⁸

3-« [...] les journalistes Français faisaient preuve d'autant d'ignorance »¹⁹

4-« [...] tu risques de coûter cher aux contribuables Français »²⁰

1-1-3- Autres pays :

Les Etats Unis, dont les services secrets seraient responsables –selon le narrateur- du soulèvement du 8 mai et de la répression qui suivit, sont également présent dans notre corpus et sont mentionnés à 9 reprises

Aux pages : 8, 124, 125, 126, 127, 146, 147, 149, 151. Appuyant ainsi le rôle primordial supposé de ce pays en Afrique du Nord et surtout en Algérie dans sa lutte contre les éventuels bastions communistes à la veille de la Guerre froide.

-La Tunisie : mentionnée à 3 reprises aux pages : 10, 29,39. En tant que pays de voisinage immédiat, et au vu de son rôle et son soutien ultérieurs pendant la Guerre de Libération.

Sont mentionnés également la Russie, L'Angleterre, le Chili. L'on voit donc que par cette mention et implication d'espaces disparates et de pays situés sur plusieurs continents, l'auteur tente de donner une certaine universalité à l'intrigue de son roman.

Une manière pour lui de dire qu'il ne s'agit pas seulement d'un incident régional dans une colonie Française. Mais que les enjeux sont d'envergure internationale.

3-1- Les Villes :

Les massacres de Guelma, Sétif et Kherrata le 8 mai 1945 occupent une place à part dans les mémoires algériennes et françaises. Notre corpus choisi de mettre en lumière ceux de Guelma en dénonçant les crimes contre l'humanité commis par le boucher de Guelma tout en les nuancant, et en retraçant très précisément le déroulement de ce drame. Notre corpus nous propose une réinterprétation qui dévoile la nature des violences et les chemins tortueux

¹⁷ Francis,Zamponi,Le Boucher de Guelma,op,cit,P.44

¹⁸ Francis,Zamponi,Le Boucher de Guelma,op,cit,P.30

¹⁹ Francis,Zamponi,Le Boucher de Guelma,op,cit,P.43

²⁰ Francis,Zamponi,Le Boucher de Guelma,op,cit,P.46

qu'elle emprunta entre Guelma, Constantine, Alger et Paris en justifiant parfois ces violences par les enjeux politiques qui les ont motivés.

Dans notre corpus, on remarque que l'auteur a mentionné plusieurs villes aussi bien en Algérie qu'à l'extérieur de celle-ci, ce qui montre l'importance de ces villes.

1-2-1-Guelma :

Elle est mentionnée dans le roman 126 fois car Guelma est l'espace romanesque et historique majeur de notre corpus en tant qu'espace référentiel.

D'un point de vue historique, c'est la deuxième ville après Sétif qui a connu les massacres du 8 mai 1945.

C'est la ville du sous-préfet Maurice Fabre qu'on surnomme à juste titre « *Le Boucher De Guelma* » (personnage principal de notre corpus). Elle était son royaume : « *tout le monde saura la vérité sur ce que j'ai voulu réaliser à Guelma* ». ce sous-préfet était le metteur en scène d'une pièce tragique et d'un drame dont l'enjeu dépassait l'imaginaire.

« Cette carte fait partie des rares documents administratifs que les Français ont laissés à la mairie de Guelma lorsqu'ils sont partis. J'ai pensé qu'elle vous permettrait de situer les lieux que vous serez amené à citer et dont les noms ont aujourd'hui changé. Vous avez évoqué l'existence de civils regroupés dans une garde civile. Pouvez-vous nous en parler ?

— Comme je l'ai raconté à votre remarquable expert le docteur Tayeb Bensalah, j'avais appris à Alger en préparant le débarquement des Américains que le plan de défense des centres de colonisation de 1881 était toujours en vigueur. Il prévoyait que les civils pouvaient devenir des « Volontaires de place » et être armés en cas de troubles graves. Le 9 mai, j'ai estimé que je ne pourrais faire face avec les forces de l'ordre régulières aux hordes d'indigènes descendues des djebels ou venues du Sahara et qui s'apprêtaient à investir Guelma. Nous avions à lutter à un contre cent. J'ai convoqué les principales personnalités civiles de la ville. Il y avait le responsable des anciens résistants, celui des anciens combattants, celui des syndicalistes, le conseiller général socialiste et deux ou trois autres notables, dont le vénérable des francs-maçons. Aucun de ces personnages n'a élevé d'objection à mon initiative. Au contraire. En fin de matinée, j'avais à ma disposition environ deux cents ou deux cent cinquante hommes de tous âges et de toutes opinions politiques. La plupart étaient armés de leur fusil de chasse, car je ne disposais que d'une soixantaine de fusils de guerre.

Les plus jeunes avaient enfilé leur uniforme des « chantiers de jeunesse » du régime de Pétain, mais les autres étaient en civil. Ma

garde civique, que d'aucuns ont baptisée « milice » pour l'assimiler à la milice de Vichy de sinistre mémoire, a combattu pendant trois jours et trois nuits contre les rebelles, qui avaient installé leur base dans le cimetière avec leurs femmes et leurs animaux. Elle a aussi aidé à dégager les colons assiégés dans leurs fermes ou cachés chez les quelques musulmans restés fidèles. C'est à l'occasion de ces opérations extérieures qu'ont été découverts des corps mutilés de victimes européennes de tous âges et de tout sexe et qu'ont eu lieu la plupart des exécutions »²¹

1-2-2-Sétif :

Elle est mentionnée 38 fois moins que la ville de Guelma, elle a connue aussi les manifestations du 8 mai 1945. Cette ville de Sétif dont les manifestations (urbaines et

Rurales) furent certainement plus fortes qu'à Guelma le 8 mai 45.

« La manifestation du 8 mai était pacifique affirmait l'écrivain Kateb Yacine, qui y

Participa à Sétif et dont les parents vivaient à Guelma ».

La fréquence de la mention de Sétif se justifie également par le fait que le personnage de Maurice Fabre était emprisonné dans un hôpital militaire afin d'être jugé entre le palais de justice et le tribunal militaire de Sétif.

« En mai 1945, nombre de localités de l'Est algérien, dont Sétif, ont

été confrontées au soulèvement populaire qui a accompagné la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Guelma, la ville dont vous étiez le sous-préfet, a été l'une des rares à disposer d'une garde civique et la seule à accorder à ses membres le droit de vie et de mort sur les Algériens sans aucun contrôle des autorités judiciaires. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?

J'ai été tenté de répondre à cette question, mais l'heure n'était pas encore venue d'ouvrir les portes de la zone interdite. J'ai adressé à mon avocate le signal de détresse dont nous étions convenus. Elle s'est redressée tandis que je fermais les yeux.

— Madame la juge, mon client est, comme vous le savez, tout disposé à coopérer avec la justice, mais je crains que son état de santé ne nécessite de suspendre un moment l'audition.

Quel plaisir d'être devenu un objet précieux ! À peine Nedjma

²¹ Francis, Zamponi, Le Boucher de Guelma, op, cit, P.91

avait-elle terminé sa phrase que Kaddour entrait dans la pièce, suivi d'un médecin. En moins de trois minutes j'étais allongé sur un brancard, de retour sur mon lit et ausculté de toutes parts »²²

1-2-3-Alger :

La ville d'Alger est mentionnée 34 fois. Cela s'explique par le fait que le personnage de Fabre a vécu à Alger jusqu'à l'âge de trente ans où il évoque ses souvenirs de la ville, dans ses rues, dans ses bars et avec ses collègues, etc.

C'est également à Alger, qu'il rencontra son ami et complice le capitaine H'Ohara (agent de services secrets des Etats Unis d'Amérique) avec lequel il forme la répression des manifestations du 8 mai 1945.

« À Alger, je le croyais. Depuis que je suis ici, beaucoup moins.

— L'Algérie n'est pas la France. Elle n'est rien. C'est une nation en devenir. Et c'est à nous de décider si elle doit devenir un pays arabe à la remorque de Moscou ou le rempart de la liberté et de la démocratie en Afrique. Alors pourquoi des citoyens conscients de leurs devoirs ne décideraient-ils pas de précipiter un peu le mouvement ? Comme tu l'as parfaitement analysé, les Arabes se soulèveront un jour, c'est certain. Il vaut mieux que ce soit au moment que nous aurons choisi et que nous ayons préparé la riposte appropriée. Tu vois ce que je veux dire ?

— Je vous comprends, monsieur le sous-préfet. Mais nous sommes des fonctionnaires de la République. Nous n'avons pas le droit... Ce n'est pas notre domaine... Tout ça, c'est de la politique.

— Tu crois que lorsque je me suis emparé d'Alger pour permettre aux Américains de débarquer ce n'était pas de la politique ?

— Je ne sais pas. Du temps de Pétain, ce n'était pas la même chose. La France était occupée. Aujourd'hui, notre gouvernement est légitime. Non ?

— Du temps de Pétain, comme tu dis, le gouvernement était aussi légitime qu'aujourd'hui. La preuve : ton père le servait comme diplomate, moi comme inspecteur de police. Sans compter que des pays aussi respectables que le Vatican ou les États-Unis

²² Francis, Zamponi, Le Boucher de Guelma, op, cit, P.91

avaient un ambassadeur à Vichy. Mais là n'est pas la question. Dis-moi, il y a combien de temps que tu as été officiellement installé dans ton poste ?

— La semaine prochaine, il y aura trois mois jour pour jour, monsieur le sous-préfet. Oh, pardon, je voulais dire patron »²³

1-2-4-Constantine :

Elle est mentionnée 28 fois car Constantine était la capitale de l'Est Algérien (toute la région Est était désignée par le Constantinois) et notre sous-préfet était détaché de l'administration coloniale de la ville de Constantine comme un sous-préfet à Guelma.

« Le préfet de Constantine faisait déjà partie du corps préfectoral sous Vichy et je pense que, au fond de lui, il est resté pétainiste. Je ne veux pas tout lui dire. Alors que vous, monsieur le sous-préfet, je connais vos états de service et je vous respecte beaucoup pour ce que vous avez fait dans la Résistance. Moi, à cette époque, j'étais aux États-Unis où mon père était diplomate. J'ai essayé de partir à Londres, mais j'étais trop jeune, ils n'ont pas voulu de moi. Croyez-moi, si j'avais pu...

— Au fait, mon ami. Si vous me faites languir, je ne remettrai pas ma tournée.

— J'ai recueilli des informations qui recourent un certain nombre de rumeurs. Vous avez lu la phrase de mon rapport où je fais allusion à des agents étrangers originaires de pays musulmans mais aussi venus d'« horizons moins soupçonnables » ? »²⁴

1-2-5- Paris :

Elle est mentionnée 21 fois. Cela nous explique que la ville de Paris est la capitale française donc par métonymie elle désigne la France, mais Paris est également la ville du personnage narrateur, donc son point de départ et sa destination de retour, ainsi que celle de son fils et de son ami qui venaient souvent lui rendre visite en prison.

« Elle m'a été transmise par le ministère de la Justice. Il été saisi par celui des Affaires Étrangères d'une demande officielle de votre gouvernement, qui souhaite que vous vous entreteniez avec son émissaire, maître Serge Ouliamov du barreau de Paris.

²³ Francis, Zamponi, LeBoucher de Guelma, op.cit, P.98

²⁴ Francis, Zamponi, LeBoucher de Guelma, op.cit, P.45

— Ouliamov ! Le Manchot ! Il est encore vivant et toujours avocat !
« Mauvaise herbe croît toujours », disait ma grand-mère. Vous avez accepté qu'il vienne ?

— Dans la mesure où la demande était présentée par le cabinet du ministre de la Justice, je pouvais difficilement refuser. Mais vous n'êtes pas tenu de me suivre sur ce point. Dois-je noter que vous ne voulez pas voir cet avocat français ?

— J'avoue que dans d'autres circonstances je ne me serais pas précipité pour le rencontrer, mais comme je suis prisonnier, sa visite me distraira. De toute façon, je suis, comme vous, avant tout fonctionnaire. Si c'est Serge Ouliamov que mon gouvernement a décidé de m'envoyer, je n'ai pas à discuter. Quand arrive-t-il ? »²⁵

1-2-6-Batna :

Elle est mentionnée 4 fois car « Le Boucher de Guelma » fait une escale à l'aéroport de Batna où il a été arrêté par la Police de L'Aéroport de la ville (Batna).

« Ah ! Vous êtes la greffière ?

— Mais non, monsieur le préfet. Désolée de vous décevoir mais je ne suis que votre juge d'instruction. Aïcha Ben Laïssa, épouse Mokran, magistrate au tribunal de grande instance de Sétif. Maintenant, si vous voulez bien vous asseoir, nous allons procéder à quelques formalités. À moins que vous ne désiriez auparavant être examiné par un médecin.

— Non merci, j'ai déjà été examiné contre mon gré à Batna après avoir été présenté à un insupportable personnage. Ce soi-disant procureur aussi incorrect qu'incompétent n'a rien voulu comprendre et s'est contenté de m'annoncer dans un français douteux mon transfert devant le juge d'instruction de Sétif, qui avait délivré contre moi un mandat d'amener. Ce juge, c'est donc vous... Excusez mon erreur, madame, mais elle est pardonnable : je ne m'attendais vraiment pas à me trouver face à une femme »²⁶

1-2-7-Vichy :

La commune de Vichy est mentionnée 13 fois mais son utilisation est également métonymique dans le roman.

En effet Vichy est fréquemment employé par les historiens pour désigner un régime politique. Elle est la ville de Pétain, un abri du gouvernement

²⁵ Francis, Zamponi, *Le Boucher de Guelma*, op.cit, P.12

²⁶ Francis, Zamponi, *Le Boucher de Guelma*, op.cit, P.29

dictatorial et collaborationniste mis en place en France en 1940 qui prit fin à la libération de la France et la défaite de L'Allemagne Nazie en 1944.

La fréquence de la mention de Vichy (et du régime par extension) vient du fait que ce dernier est l'opposant principal aux intentions et aspirations du personnage narrateur, voilà pourquoi il est si souvent évoqué.

« Contrairement à ce que je m'étais imaginé en quittant le palais de justice, ce n'est pas dans une prison que j'ai passé ma première nuit en Algérie après plus de quarante ans d'absence. La juge, eu égard à mon âge et, vraisemblablement aussi, à mon statut de préfet honoraire officier de la Légion d'honneur, m'a fait incarcérer dans une chambre du quartier pénitentiaire de l'hôpital militaire. C'est sans doute moins romanesque, mais je me suis bien gardé de me plaindre. J'ai été détenu pendant quelques mois du temps de Vichy et je m'étais juré de ne plus jamais me retrouver bouclé dans une cellule. »²⁷

1-2-8-Sidi-Ferruch :

Elle est mentionnée 3 fois, toujours en rapport avec le fameux débarquement des troupes françaises le 14 juin 1830 dans la presqu'île algérienne de Sidi-Ferruch . En France, l'occupation de la ville fut accueillie avec une certaine indifférence.

« J'avais répondu que j'allais réfléchir, mais Patrick avait certainement compris que j'avais déjà décidé de travailler avec lui. Nous avons terminé la bouteille et nous étions allés prendre l'air avant d'aller nous coucher. Pat avait branché la sirène de sa Jeep pour écarter les Arabes, leurs bourricots et leurs carrioles et foncé vers la presqu'île de Sidi-Ferruch, celle où nous avons débarqué en 1830. Il s'était arrêté au pied du monument commémoratif ».²⁸

1-2-9- Les autres villes :

On remarque que Bône et Boufarik sont mentionnée 2 fois dans le corpus, parce que Bône sert de base d'opérations aux armées Britannique et Américaines tandis que Boufarik est un grand bastion militaire.

Pendant que Washington, Londres, Moscou et le Caire en tant capitales de différents pays impliqués de près ou de loin dans l'intrigue et ne sont mentionnées qu'une seule fois.

²⁷ Francis,Zamponi,LeBoucherdeGuelma,op,cit,P.49

²⁸ Francis,Zamponi,LeBoucherdeGuelma,op,cit,P.123

Pour Washington : les Etats Unis ont activement soutenu L'OAS (organisation armée secrète).

Londres est la capitale de la Grande-Bretagne d'où le fondement du régime de résistance extérieure de la France Libre.

Moscou est la capital de L'URSS qui a soutenu l'inscription de la situation algérienne aux Nations Unies sans oublier son aide financière et de l'armement léger aux forces algériennes.

Le Caire la capitale de l'Egypte : le Caire a joué un rôle très important dans le déclenchement et l'extension de la guerre algérienne à partir de la Radio du Caire « *la voix des arabes* ».

L'espace joue un rôle fonctionnel aux parcours des personnages où la fiction nous installe dans une ancienne logique narratrice colonisateur / colonisé deux forces opposés en situation de guerre.

La ville comme espace référentiel dans le texte est caractérisée par l'injustice et la violence exercées sur le peuple algérien aussi, elle est un espace de la résistance politique.

Aussi la ville est le lieu dans lequel doit s'engager les opérations militaires, en outre, le colonisateur trouve dans cette ville algérienne un endroit d'un pouvoir injuste qui cherche avec tous les moyens de détruire ce peuple.

Il en résulte que la ville est le lieu du déroulement de la majeure partie de l'intrigue du *Boucher de Guelma*. L'analyse de l'espace de la ville vise à étudier l'itinéraire du héros et les lieux qu'il a fréquenté et les endroits qu'il a habités.

1-3-Autres Lieux Référentiels :

D'autres lieux référentiels n'entrant pas dans les catégories précités sont mentionnés dans notre corpus.

1-3-1-Afrique du Nord :

L'Afrique du Nord est un espace pour le débarquement des troupes et forces américaines sur la plage en Afrique du Nord.

« Que vous soyez chassés d'Algérie, cela me chagrinerait parce que je vous aime bien, mais je n'en ferai pas une maladie. Ce sera tant pis pour vous si vous avez cru avoir gagné la guerre contre les Arabes alors qu'elle ne faisait que commencer. Non, ce qui me tracasse, c'est que

vous serez vite remplacés. Et remplacés par les Russes. Ils feront de ce pays riche et bien situé un bastion communiste. Ce sera une menace permanente pour l'Occident et donc pour l'Amérique. Laisser l'Afrique du Nord sombrer dans le marxisme, c'est se préparer à perdre la troisième guerre mondiale »²⁹

1-3-2-Kef-el - Boumba :

Entant le théâtre d'atrocités de crimes barbares de génocide sur un peuple pacifique et désarmé. Des camions amènent les condamnés qui sont exécutés aux environs de la ville de Guelma chaque matin et soir. A Kef -el-Boumba, les miliciens tuèrent avec froideur les innocents, les cadavres sont arrosés d'essence et brûlés, d'autres disparaissent dans le four à chaux d'un colon à « Héliopolis ».

II-ESPACES FICTIFS :

Le Lieu fictif c'est ce que l'on a créé (endroit fictif=imaginaire), on utilisera au maximum les éléments de l'espace (mobilier, fenêtres,

Portes, escalier...) pour faire découvrir toutes les dimensions de L'espace.

1-La Chambre :

Elle est mentionnée à 26 reprises aux pages: 9, 16, 19, 29, 36, 44, 49, 55, 66, 69, 70, 81, 82, 111, 112, 114, 115, 117, 135, 154.

Cela nous explique que la chambre est le cadre spatial clos principal où évolue le personnage. D'une part la chambre pour Maurice Fabre est un espace de stabilité physique et morale d'autre part elle est un espace clos autrement dit une prison au sens propre du mot. La chambre devient un enfermement réducteur semblable à celui d'une prison.

« Contrairement à ce que je m'étais imaginé en quittant le palais de justice, ce n'est pas dans une prison que j'ai passé ma première nuit en Algérie après plus de quarante ans d'absence. La juge, eu égard à mon âge et, vraisemblablement aussi, à mon statut de préfet honoraire officier de la Légion d'honneur, m'a fait incarcérer dans une chambre du quartier pénitentiaire de l'hôpital militaire ».³⁰

2-La Prison/Cellule :

Elle est mentionnée à 16 reprises aux pages : 16, 17, 18, 38, 80, 87, 99, 150, 157, 166, 167, 170, 172.

²⁹ Francis, Zamponi, Le Boucher de Guelma, op, cit, P.122

³⁰ Francis, Zamponi, Le Boucher de Guelma, op, cit, P.16

Cela indique que la prison est considérée comme un espace de violence, de malaise et de contrainte.

Dans la prison les Français appliquent tous les genres de la torture, à l'intérieur des cellules, les Algériens ont subis les pires sévices.

Dès le début la colonisation française et à leur tête *le boucher de Guelma* ont commencé de mépriser les algériens, ils ont été à la fois les tenir transféré à la prison pour avoir les torturés et les interrogés dont ils utilisent des multiples méthodes de la torture. L'évocation des prisons pendant la colonisation française permet à l'auteur de dénoncer ce qui s'y passait avec la complaisance et parfois sur ordre des autorités supérieures. Nous pouvons dire que mentionner la prison dans un contexte de guerre symbolise toujours la violence, la torture, le sang, la sanction et la déstabilisation du peuple.

Pour Maurice Fabre le mot prison ou cellule lui fait peur car les images des prisonniers mutilés et exécutés, jetés dans leur sang sont un cauchemar qui le dérange pendant son sommeil, à l'évocation de son transfert rituel de Sétif aux cellules de l'ancienne caserne de Guelma, il fut profondément bouleversé et ses constantes vitales se sont affolées de peur de la confrontation avec son passé honteux.

« Ou bien il ignorait ce qui se préparait, et c'est un piètre dirigeant, ou bien il était au courant et il a quitté Sétif pour ne pas avoir à risquer sa peau sur le terrain. Dans les deux cas, ce n'est pas brillant. Pour ma part, je ne me plaindrai pas qu'il soit en prison. Son absence nous débarrasse d'un politicien pinailleur qui serait hypocritement venu nous prêcher la réconciliation alors que la situation va enfin devenir suffisamment grave pour justifier la mise en œuvre des mesures dont nous avons parlé. À propos de pinailleurs, comment se comportent les juifs ? »³¹

3-La Maison :

Elle est mentionnée à 4 reprises aux pages : 9, 117, 117, 123.

La maison est un espace intérieur limité et protégé d'un extérieur ouvert, risqué, dangereux et mortel de ce fait la maison est un espace clos qui assume la sécurité physique et morale. Elle constitue notre univers qui nous organise pour sortir en dehors afin de faire les expériences de la vie pour revenir par la suite à la rencontre de soi-même et des siens « *Car la maison est*

³¹ Francis, Zamponi, *Le Boucher de Guelma*, op.cit, P.17

notre coin du monde » Aussi la maison joue un rôle dans la construction de l'identité de la personne.

Bachelard dans les deux premiers chapitres de son ouvrage qui s'intitule *La Poétique de L'espace*, Il procède à L'analyse du premier monde de l'être humain qui est la maison et dont la façon où elle est habitée. La maison est un espace de la naissance des personnes et un symbole de la réussite où de la déception dans la vie sociale, elle est le reflet de l'être, « *la maison protège le rêveur, la maison nous permet de rêver en paix* » Bien que la maison soit le milieu où n'importe quelle personne sent la paix et elle se met aise dedans.

« Pourquoi crois-tu qu'ils m'ont envoyé ici ? Certains de mes patrons de l'Office sont très conscients du problème et m'ont demandé de leur faire d'urgence des propositions. Je dois retourner à la maison dans un mois. D'ici là, je vais leur préparer un rapport sur l'Algérie. Ça te dirait de me donner un coup de main ? »³²

4-Le Cabinet :

Il est mentionné à 4 reprises aux pages : 11, 13, 29,51.

Le cabinet est une petite pièce généralement située à l'écart d'un endroit contient des portes et des tiroirs pour Maurice Fabre cette pièce est pleine de secrets et des histoires et des milliers de documents enterrés dans les tiroirs et renfermant des détails et des témoignages d'une sombre époque.

Entre les murs de cette pièce tout cela lui rappelle le jour où il s'installa derrière son bureau comme un sous-préfet à Guelma.

Madame de Staël dans son œuvre qui s'intitule « *Château de Coppet* » décrit son Cabinet : « Entre deux fenêtres se trouvait un grand cabinet florentin (.....) contenu quelque chose qu'il désirait et dont il

Avait peur ».

« Nedjma avait pu jeter un œil sur mon dossier dans le cabinet d'instruction. Elle m'a assuré que, hormis le texte de la plainte déposée contre moi, du rapport Moreau et de quelques pièces de procédure, il ne contenait pratiquement rien »³³

³² Francis,Zamponi,LeBoucherdeGuelma,op,cit,P.123

³³ Francis,Zamponi,LeBoucherdeGuelma,op,cit,P.51

5-L'Hôpital :

Il est mentionné à 5 reprises aux pages : 28, 31,38, 46,85.

Cela nous indique que l'hôpital est un lieu de repos, de soin pour Maurice Fabre au lieu de le mettre dans une prison, il occupe une chambre luxueuse dans l'hôpital militaire. Mais à ces yeux, une aussi belle chambre dans un hôpital militaire entourée par les gardiens et les barreaux.

« Mon avocate m'a expliqué qu'après mon accident cardiaque, dont leur presse, écrivant probablement sous la dictée du procureur, avait exagéré la gravité, il n'était plus question de me transférer au palais de justice. Mon audition aurait donc lieu dans une salle de l'hôpital, avec derrière la porte une équipe médicale prête à me secourir ».³⁴

6-Le Jardin :

Il est mentionné à 4 reprises aux pages : 52, 53, 115,116.

Le jardin est un espace de distraction et de soulagement. Pour Maurice Fabre et quand il s'installa avec son avocate et son infirmier dans le jardin, n'était pas à l'aise car il était encerclé par les gardes militaires.

En plus le jardin est nommé : « le jardin de l'Emir Abd el Kader »

Ce nom est un nom d'ennemi pour lui et pour son pays la France.

La représentation du jardin est très soignée, mouvante et contemporain, son aspect esthétique crée des univers complets en mouvements favorisant l'échange, le recueillement et le partage.

« Nous avons encore fait un tour du jardin et j'ai essayé d'impressionner Nedjma en tentant laborieusement de déchiffrer les inscriptions des sarcophages romains qui décoraient les allées »³⁵

7- Le Palais de Justice :

Il est mentionné à 2 reprises aux pages : 54, 54.

Cela nous explique que l'Algérie et après l'indépendance a fournie un plate forme bien instituer de Règles et de Lois en Justice du même elle a formée des Juges et des Avocats. Pour Maurice Fabre, d'être jugé ici en Algérie.

« Nedjma m'avait averti que ma prochaine comparution ne serait pas une partie de plaisir. Le procureur avait insisté pour qu'elle se déroule au palais de justice et annoncé qu'il y assisterait en personne. Par sa présence, il entendait montrer la détermination de son gouvernement et

³⁴ Francis,Zamponi,LeBoucherdeGuelma,op,cit,P.85

³⁵ Francis,Zamponi,LeBoucherdeGuelma,op,cit,P.116

couper court aux rumeurs qui évoquaient mon expulsion vers la France. J'ai essayé de me préparer à l'épreuve, mais j'étais loin d'être serein à la perspective d'une confrontation avec mon accusateur Ahmed Cheriff, le président de l'Association des victimes et descendants de victimes de la répression française dans l'Est algérien en mai 1945. Je m'attendais de sa part à des calomnies et des provocations et, pour essayer de ne pas lui donner le plaisir de me faire sortir de mes gonds, j'ai avalé un calmant ».³⁶

8-Le Hammam :

Il est mentionné à 2 reprises aux pages : 52,59. Cela signifie que le Hammam est un lieu des secrets des femmes et de même un lieu des rencontres.

« Au hammam, dans la buée, toutes les femmes se ressemblent. Aucun homme n'imaginerait d'ailleurs qu'elles puissent y parler d'autre chose que d'eux ou de recettes de cuisine.
— Et vous, au hammam, vous parlez de cuisine ou des hommes ?
— Quelle question indiscreète ! Est-ce que je vous demande si vous êtes un vieillard libidineux ou un vieux monsieur gourmand ?
— J'ai apprécié les plaisirs de l'amour et ceux de la table. Hélas, maintenant, je ne vis plus les histoires d'amour qu'à travers les poètes qui les racontent. Heureusement, il me reste la gourmandise. Et encore, à petites doses ».³⁷

III-ESPACES SYMBOLIQUES :

Les Espaces Symboliques traitent de la relation du sujet. On peut trouver dans le roman de différents lieux et espaces ouverts ou bien un lieu unique et un espace restreint. L'espace donne un sens au roman l'auteur établit un réseau d'opposition pour définir la fonction des différents lieux dans le roman car le choix effectué par l'auteur peut nous offrir de nombreux aspects symboliques puisque les symboles sont intimement liés à l'espace.

1-Les camps secrets de la CIA/Les prisons Irakiennes :

On remarque que le terme « camps » est mentionné une seule fois ainsi que « les prisons Irakiennes » qui est aussi mentionné une seule fois à la page 12.

Les camps secrets de la CIA et les prisons Irakiennes sont deux espaces qui symbolisent les humiliations, les abus sexuels, les agressions, les tortures, les violations et les exécutions des prisonniers. Ce sont des endroits où les détenus n'ont plus aucun droit, tout en étant coupés du

³⁶ Francis, Zamponi, Le Boucher de Guelma, op, cit, P.54

³⁷ Francis, Zamponi, Le Boucher de Guelma, op, cit, P.59

monde extérieur, un bon exemple illustratif de la dénonciation de l'auteur à travers le narrateur de ces espaces : « *Le gouvernement américain a laissé ces méthodes s'appliquer en Irak* ».

« Début 1945, juste avant le retour des États-Unis du capitaine O'Hara, j'ai été nommé sous-préfet de Guelma. Une promotion que j'ai emportée de haute lutte mais de justesse. Je pense en effet que si le directeur de la Sécurité Générale, un pétainiste fraîchement reconverti, avait osé m'expédier dans un des camps de concentration que nous avons discrètement installés aux confins du Sahara, il l'aurait fait avec plaisir, mais, heureusement pour moi, le courage n'était pas sa vertu première. »³⁸

2-Ville/Campagne :

Le terme « ville » est mentionné à 27 reprises aux pages : 129, 129,132, 132,157. Tandis que le terme campagne est moins fréquent que le terme « Ville ». Est mentionné 9 reprises et douars 8 reprises.

La Ville en tant qu'espace référentiel, elle est aussi un espace symbolique, elle présente l'identité collective d'un peuple et contient des différentes classes sociales, le texte de Francis Zamponi nous décrit les événements du 8 mai 1945 à la ville de Guelma et son sous-préfet Maurice Fabre qu'on nomme « *Le Boucher De Guelma* »

L'auteur nous livre la description des lieux à travers les propos de divers protagonistes, en effet l'espace joue un rôle fonctionnel aux parcours des personnages. Pour les Algériens, la ville est le lieu dans lequel doit s'engager les opérations militaires mais il reste toujours un terrain pour sensibiliser, encourager le peuple et le convaincre.

En somme, la ville constitue à la fois un espace de la liberté et de résistance pour certains et pour d'autres, elle représente un espace de la violence, de l'injustice et de la mort.

Enfin la ville de Guelma est le lieu du déroulement de la plupart des événements de l'histoire du sous-préfet Maurice Fabre.

Parallèlement à la ville la campagne tient une place importante dans l'œuvre de Francis Zamponi : « *Le Boucher De Guelma* »

Parce que c'est le lieu du déclenchement de la guerre algérienne contre l'ennemie et aussi c'est le lieu de confrontation des deux forces.

La campagne signifie toujours l'abri de tous les Algériens qui veulent combattre le colon français.

³⁸ Francis,Zamponi,LeBoucherdeGuelma,op,cit,P.12

En somme la campagne est un espace de lutte, de la mort, de sacrifice, et du courage.

« Le mardi est jour de marché à Sétif. Ce 8 mai 1945, pour la célébration de la capitulation de l'Allemagne nazie, il fait beau. Depuis le matin, les musulmans jeunes et vieux, paysans venus de la campagne pour le marché et citadins, défilent pacifiquement dans le centre-ville. Ils veulent rendre hommage au sacrifice de tant des leurs tombés pour libérer la France. Les organisateurs leur ont ordonné de ne porter aucune arme, pas même un canif ».³⁹

3-Jardin de l'Emir-Abd-Kader :

Il est mentionné à une seule reprise à la page 59. On apprend que ce jardin porte le nom de l'Emir Abd Kader pour les Algériens car c'est un héros national et pour la France un ennemi. De ce fait un bon exemple illustre ce constat :

« et moi, Quand je vivais ici, ce même jardin avec les mêmes arbres et les mêmes sarcophages portait le nom du duc d'Aumale, qui a battu l'émir Abd el Kader, tu vois Kadour, ce n'est pas facile de respecter l'histoire. Elle a tant de visage qu'on ne sait parfois plus lequel est bon »⁴⁰

4- Pays :

Elle est mentionnée à 10 reprises aux pages :28, 57,38,41,68,70,71,89,123,123. Cela nous explique que le colon français a exécuté en Algérie des crimes contre le peuple Algérien équivalent à des crimes contre l'humanité pendant son colonialisme. Son projet fondamentale est de bâtir un pays dans un pays, de construire une nation à la place d'une autre, Pour Maurice Fabre quand il parle de l'Algérie, il disait : «... Mon pays.... » «.... Notre pays..... » «Ce pays..... ».Ce sous-préfet imaginait qu'il allait rester toute sa vie dans ce pays comme tous les pieds noirs avant lui, et c'est pour cela que son projet est basé sur la destruction de la croissance culturelle et sociale du pays et de brouiller la nationalité et l'identité algérienne.

Le contraire de ce qu'il a dit *Le Boucher de Guelma* en 8 mai 1945 : « dans ma belle ville, je suis le maître ».

Pour lui la ville de Guelma est une ville française : « chez Moi, à Guelma, j'avais senti que mon heure n'était pas encore venue j'ai laissé les indigènes gueuler dans les rues et les fatmas pousser leurs youyou »⁴¹

³⁹ Francis,Zamponi,LeBoucherdeGuelma,op,cit,P.157

⁴⁰ Francis,Zamponi,LeBoucherdeGuelma,op,cit,P.59

⁴¹ Francis,Zamponi,LeBoucherdeGuelma,op,cit,P.79

Aussi un deuxième exemple illustratif : « Lorsque tu assisteras à mon procès, ô savant docteur Bensalah, tu comprendras peut-être que tu as raté l'occasion de ta vie. Celle de devenir le confident de l'homme qualifié de « Boucher de Guelma »

Par tes journaux. Tu as raté l'occasion de découvrir un pan de l'histoire de ce pays qui est peut-être le tien mais qui a être le mien »⁴²

⁴² Francis, Zamponi, *Le Boucher de Guelma*, op.cit, P.74

CONCLUSION

CONCLUSION

La littérature, est cette forme d'art humain qui nous ouvre les horizons nous permet de parler de soi et d'autrui, de partager ses pensées et ses sentiments, d'illustrer un vécu et d'écouter des témoignages du passé, et de découvrir le monde avec tous ses aspects et sous tous les angles.

Dans notre corpus, la littérature traque et questionne une science qui semble ne rien avoir avec celle –ci, une discipline à part entière qui est l'Histoire. Or, l'écrivain nous rappelle que celle-ci doit sa naissance à la littérature et lorsqu'ils se rencontrent, la littérature devient comme un outil.

Le mémoire que nous venons d'achever, a tenté d'explorer le déploiement des espaces et leurs significations dans l'œuvre *Le Boucher de Guelma* de Francis Zamponi.

L'étude de ce texte fictionnel et en même temps historique nous a mené à constater la présence accentuée et signifiante de la double composante : l'espace et le temps.

L'objectif que nous nous étions fixé au départ était de souligner et repérer les espaces qui existent dans la texte pour montrer la signification que peut avoir chacun de ces espaces.

Pour atteindre notre objectif, nous avons commencé par nous renseigner puis consigner toutes informations que nous avons pu recueillir sur la notion de l'espace en littérature en nous appuyant sur les propos de chercheurs et de théoriciens spécialisés dans ce domaine.

Ensuite, dans le deuxième chapitre nous avons continué en présentant des définitions de l'espace et des espaces romanesques dans le corpus car l'espace permet à l'intrigue d'évoluer.

Nous avons admet à travailler sur la dimension spatiale qui joue un rôle très important dans la construction des évènements de l'histoire et l'évolution des personnages dans le parcours narratif

Enfin, dans le troisième chapitre , nous avons orienté notre étude vers une analyse textuelle quantitative concernant les occurrences des différents espaces dans notre corpus, en procédant à une typologie des espaces à commencer par les espaces référentiels, les espaces fictifs et enfin les espaces symboliques et à travers ces espaces nous avons mis en évidence des classifications qui interviennent à chaque fois

CONCLUSION

La démarche analytique que nous avons rigoureusement suivie durant notre travail nous a permis de confirmer la réponse aux questionnements de notre problématique à savoir que l'espace en littérature occupe en plus de sa fonction pratique de repère tangible et identifiable surtout dans le cadre d'un roman historique, celle d'élément symbolique pouvant ajouter du sens et être reconnu comme tel par un lecteur et un auteur ayant un passé en commun, dans le cas présent l'occupation de l'Algérie par la France pendant la colonisation.

Cette recherche nous a également permis d'apprécier le cadre esthétique employé par l'auteur dans son roman qui ne repose pas sur un style d'écriture clair avec des phrases concises, utilisé en tant que moyen de communication puisque tout le privilège est accordé à la désynchronisation des événements, il ébranle la trame romanesque pour nous dire que rien n'est stable même s'il est déjà passé, il peut resurgir pour déstabiliser le présent.

En fin de compte, notre recherche a pris pour finalité l'élaboration d'une approche objective de l'étude analytique de ce roman, en appliquant les théories adéquates avec notre problématique.

Nous souhaitons que d'autres recherches soient menées sur la relation Espace/Fiction dans la littérature contemporaine, ce domaine qui ne cesse de nous surprendre et qui reste espace large à explorer et exploiter.

En définitive, nous pouvons dire que Francis Zamponi a bien réussi la représentation de l'espace qui est toujours un facteur d'interaction primordial avec les personnages dans le texte .

Et d'après notre étude faite durant ce travail de recherche, nous avons confirmé que l'espace renvoie toujours à des significations qui sont en relation avec le texte et son contexte.

TABLE DE MATIERES

Introduction générale	1
Chapitre I : Préliminaires Théoriques	6
1-L'espace dans la littérature	6
2-La géocritique et les autres approches.....	7
2-1- La géographie de la littérature	7
2-2-La géopoétique	10
2-3-La géocritique	11
2-4-Les fondements théoriques de la géocritique	11
A- Spatio-temporalité	11
B- Transgressivité	13
C- Référentialité	15
Chapitre II : Pratiques textuelles	18
I-L'espace	18
1-Définition de l'espace	18
2-L'espace romanesque et le point de vue du narrateur	18
3-L'espace dans le récit de fiction	18
4-Les fonctions de l'espace dans la fiction	19
A -L'organisation de l'espace	21
5-Le temps et l'espace	21
6-L'espace romanesque	21
A- La spécificité de l'espace romanesque	22
B- La représentation de l'espace	23
II- L'espace de l'Histoire /L'espace du discours	23
1-L'espace de l'Histoire	24
2-L'espace du discours	24
Chapitre III : Analyses textuelles	27
1-. Genèse du roman	27
2-. Repérage et étude des espaces	31
A- Espaces référentiels	31
B- Espaces fictifs	42
C- Espaces symboliques	46
3-. Application sur le corpus et interprétation	
Conclusion générale	
Bibliographie	
Schématisation de la ville de Guelma/Sétif/Kef-el-Boumba	
Annexe : Illustration	
Table de matières	
Résumé	

BIBLIOGRAPHIE

1-OUVRAGES THEORIQUES :

1-Bachelard, Gaston, « poétique de l'espace ».PUF, COLL, quadriges, 19 décembre 2005, 9^e éd

2-Bachelard, Gaston, le récit poétique, 1957.

3-Barthes, Roland, L'aventure sémiologique, Editions du Seuil, Paris, 1985,.

4-Barthes, Roland, « Le bruissement de la langue », Paris, éd Seuil, 1982.

5-Bakhtine, Mikhaïl, Esthétique et théorie du roman, Gallimard, Bibliothèque des idées, 1978.

6-Blanchot. M, « La voix narrative »(1964), dans De Kafka à Kafka, Paris, Gallimard, COLL. « Folio Essais »,1998.

7-Baudelle. Y, « Carthographie », Réelle et géographie romanesque : poétique de la transposition, création de l'espace et narration littéraire (cahiers de narratologie, no8), Nice, 1997.

8-Butor, Michel, « l'espace du roman », Essais sur le roman, Gallimard, COLL, « idées » no188.

9-Camus, Albert, Le pays imaginaire dans la littérature narrative française du XXe siècle, Paris, université de la Sorbonne Nouvelle, 2006.

10 -Frank .J, La forme spatiale, Paris, Le Seuil, COLL « poétique »,1972.

11-Genette, Gérard(1969). Frontières du récit in FiguresII, Paris : Points/Seuil.

12- Jourde. P, Géographies imaginaires de quelques inventeurs de mondes au XXe siècle. Gracq, Borges, Michaux Tolkien. Paris, José Corti, 1991.

13-Monballin. M, Gracq, création et recréation de l'espace, Bruxelles, De Boeck université, « prisme méthodes »1987.

14-Lotman, Youri, La sémiotique, Edit. Collection Nouveau Actes Sémiotiques. PULIM.

15-Pavel. T, Univers de la fiction, Paris, Le Seuil, COLL. « poétique », (1986) 1988.

16-Westphal. B, La géocritique, Réel, Fiction, Espace, Paris, Editions de Minuit, COLL. « paradoxe ».

2- Thèses :

1-Bouba Mohammedi Tabti, Espace algérien et réalisme romanesque des années 80, Université d'Alger.

2-Djamel, Raham, Les structures spatiales de l'est algérien. Université Mentouri- Constantine.

3- Dictionnaires :

- Grand Larousse Universel, Larousse-Bordas, Paris, 1997.

4- Webographie :

1-[http:// dictionnaire.sensagent.com/](http://dictionnaire.sensagent.com/)

2- <http://www.franciszamponi.fr>

3-<http://nantes.indymedia.org/>

4-<http://www.fabula.org/revue/document3960.php>

5-<http://www.fabula.org/actualités/vers-une-géographie- litteraire-41660.php>.

6-<http://www.fabula.org/revue/document6714.php>.

7-<http://www.fabula.org/actualites/litterature-et-espaces-1309.php>.

8-<http://www.halshs.archives-ouvertes.fr/... / Pour- une -lecture-géocritique-de -l'œuvre -romanesque-de -kourouma.pdf>.

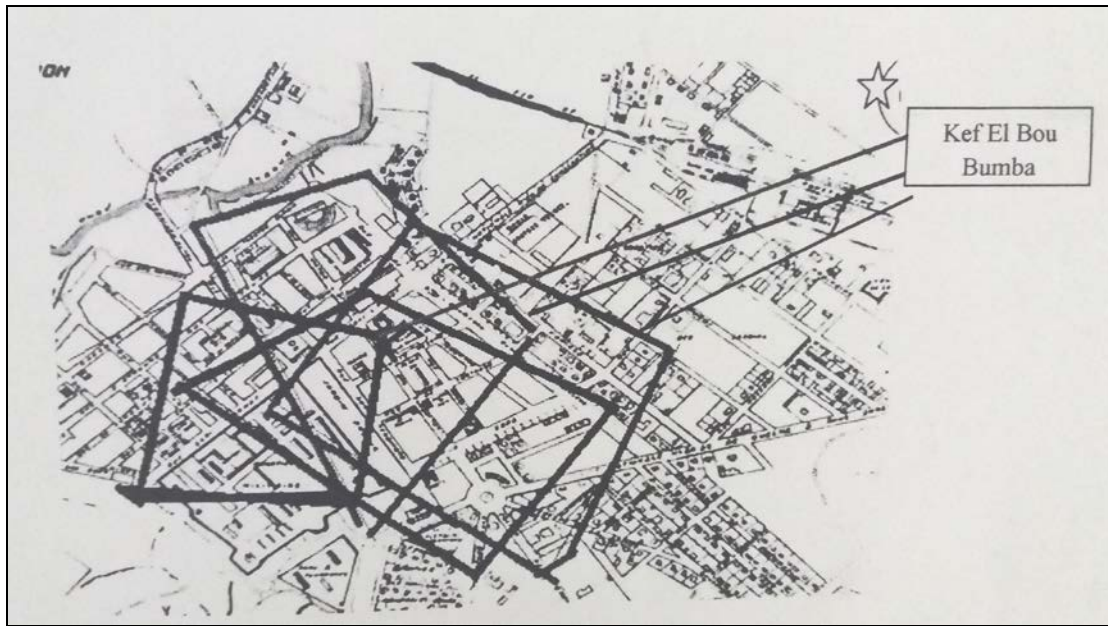


Schéma Kef El Bou Bumba

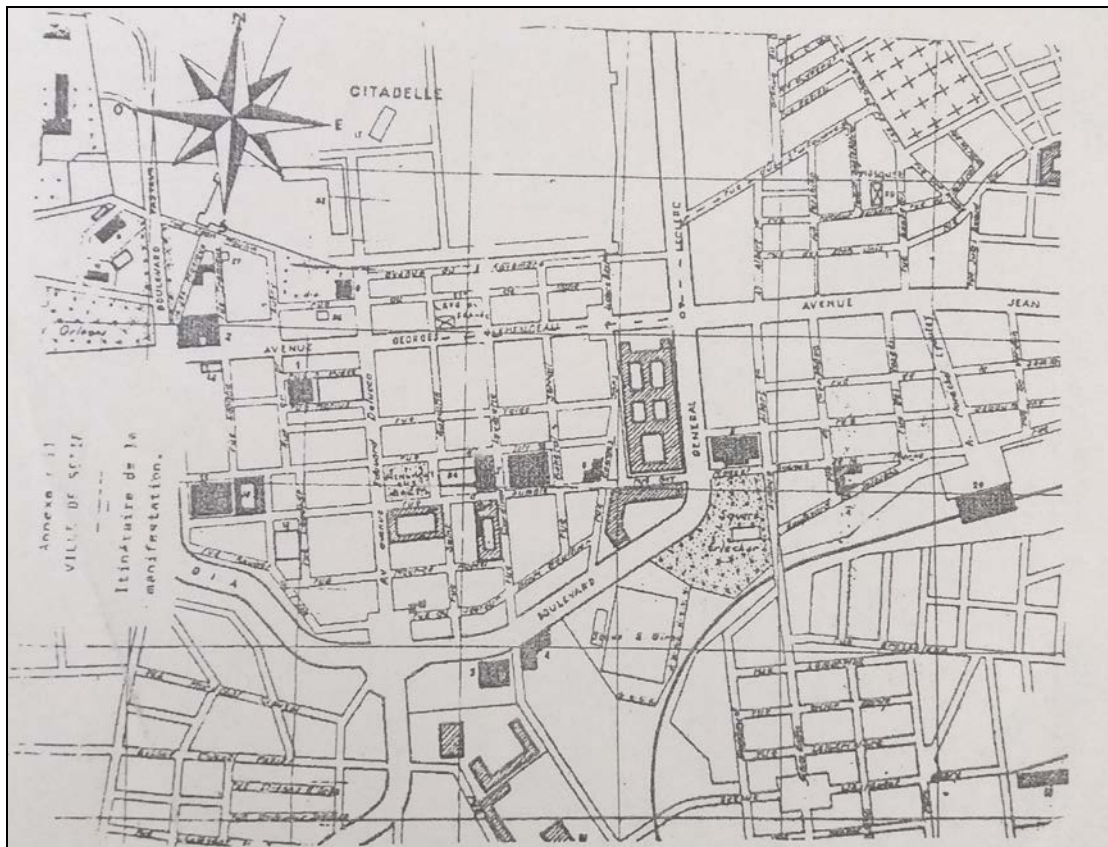


Schéma De La Ville De Sétif En 1945

Annexe I
 (Plan de Guelma)

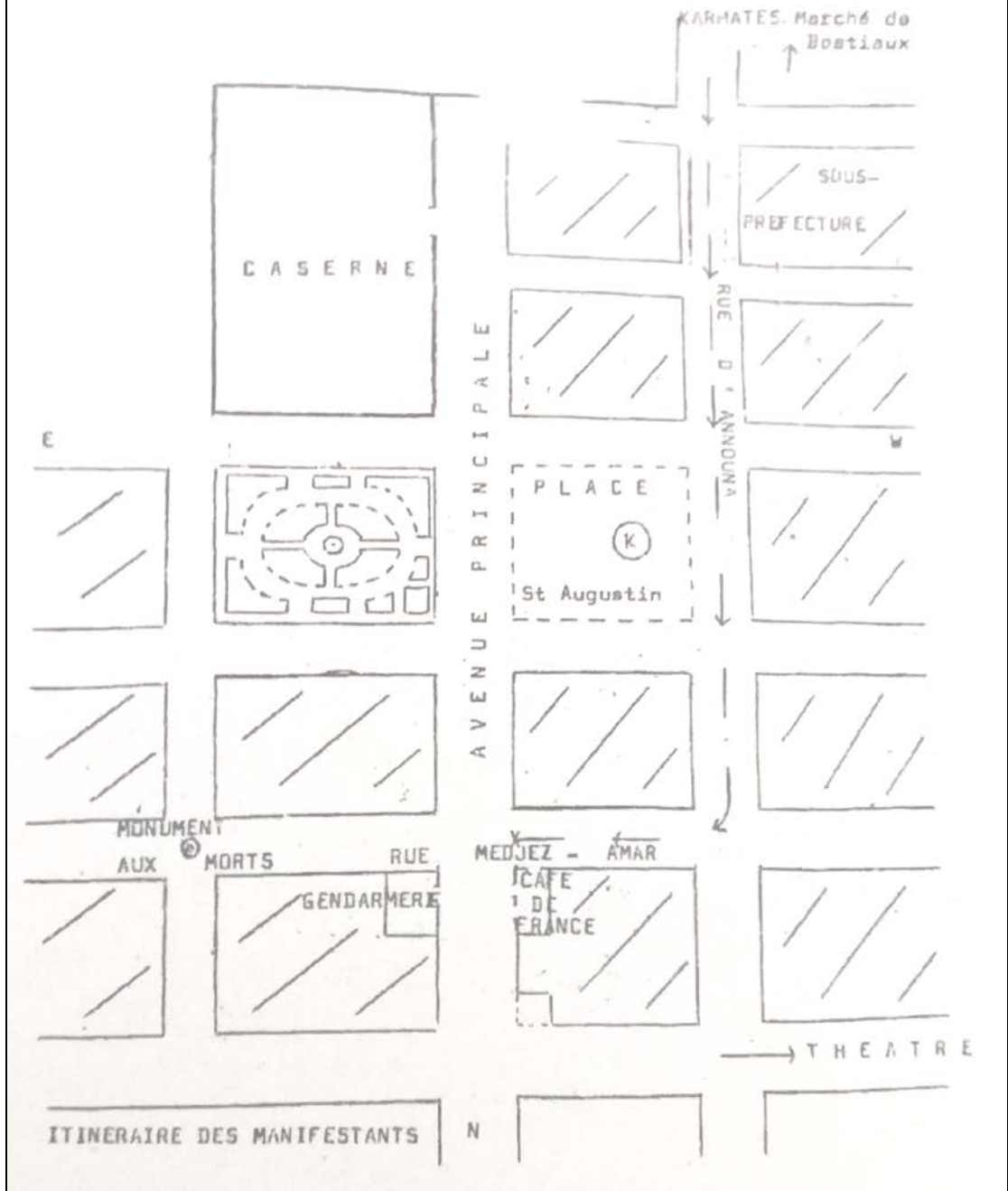


Schéma de la ville de Guelma en 1945

Résumé :

Le développement scientifique et l'émergence de nouvelles sciences hybrides qui englobent à la fois deux domaines différents non seulement par leurs concepts mais aussi par leurs cheminements épistémologiques, ce qui a encouragé l'essor des sciences tel que la géotechnique, l'architecture et la biochimie, etc. Et même la littérature en tant que domaine qui coexiste avec d'autres domaines n'était pas à l'abri de ce changement d'où on aperçoit l'apparition des nouveaux concepts, tel que : la sociocritique, la psychocritique qui englobe la science humaine et les études littéraires, mais les dernières années la littérature a brisé ses frontières pour atteindre d'autres sciences qui ont une certaine caractéristique scientifique expérimentale, tel que la géographie, qui a ouvert ses perspectives pour embrasser ceux de la littérature ce qui a résulté la géopoétique, la géocritique et cette dernière qui nous a séduit avec son modernisme qui nous a conduit de l'appliquer sur la ville de « Guelma ».

المخلص

ان التطور العلمي وظهور علوم جنيسة جديدة تشمل ميادين تختلف ليس فحسب في مفاهيمها بل في مناهجها الابستمولوجية ايضا شجع ظهور علوم مثل الجيوتقنيات نسائج الهندسة المعمارية والكيمياء الحيوية الخ. ولم يكن الادب الذي يعايش ميادين اخرى بمنأى عن هذا التغير فلقد لاحظنا ظهور مفاهيم جديدة مثل النقد الاجتماعي و النقد النفسي الذي يشتمل على العلوم الانسانية الدراسات الادبية لكن الادب في السنوات الاخيرة تجاوز كل الحدود لبلوغ علوم اخرى لها بعض الخصائص العلمية التجريبية مثل الجغرافيا التي فتحت منظورها لاحتضان الادب مما اعطى الشعرية الجغرافية و النقد الجغرافي هذا الاخير الذي ابهرنا بحدائته. ولقد قادنا الى تطبيقه على مدينتنا الام "قالمة".

Mots Clés :Espace-Géocritique-Fiction